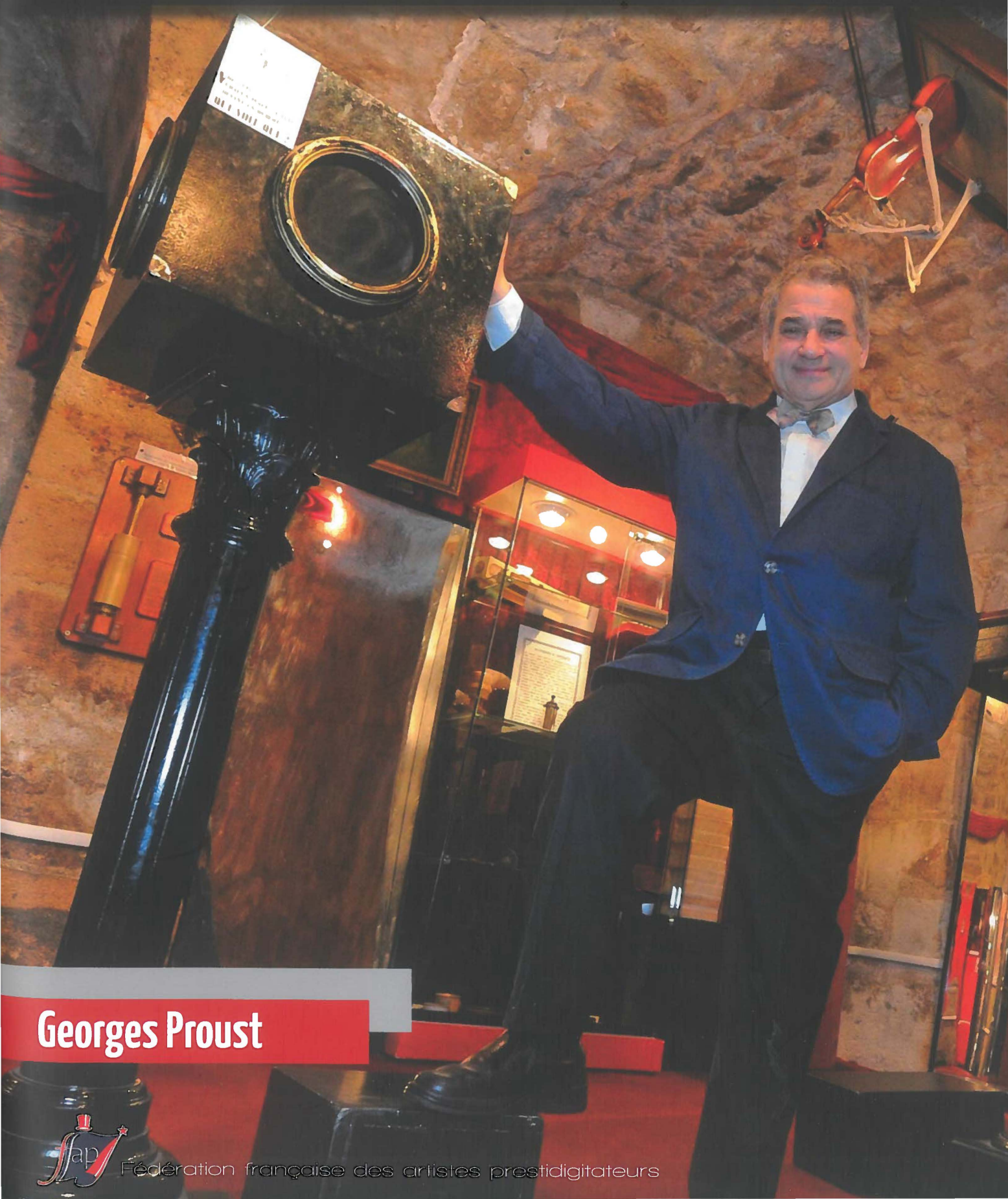


REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247 9109 – 15 € – Mars-Avril 2015 – n° 606



Georges Proust



Fédération française des artistes prestidigitateurs



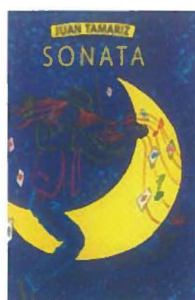
Académie de Magie - 11 rue Saint-Paul 75004 Paris
 Tél. : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48
www.academiedemagie.com - contact@academiedemagie.com

OFFRE EXCEPTIONNELLE

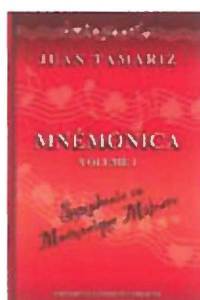
Du 1^{er} mars au 30 avril 2015, l'Académie de Magie propose à tous les lecteurs de la REVUE DE LA PRESTIDIGITATION, sur tout le catalogue de livres des ÉDITIONS GEORGES PROUST*

UNE REMISE DE 20 %, À PARTIR DE 100 € D'ACHATS

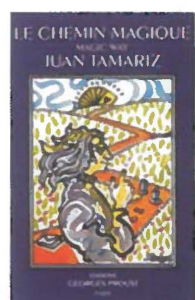
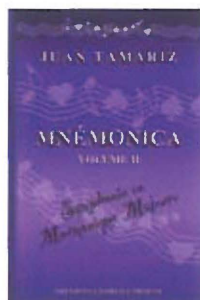
Parmi lesquels :



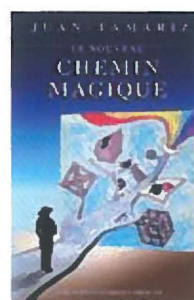
40€ 32 €



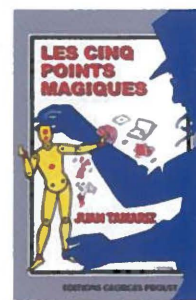
100€ 80 € les deux tomes



40€ 32 €



50€ 40 €



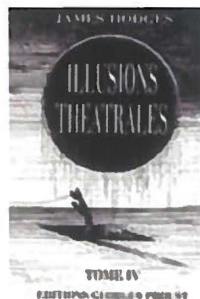
35€ 28 €



100€ 80 €



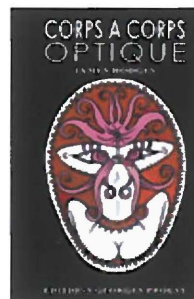
85€ 68 €



100€ 80 €



100€ 80 €



40€ 32 €



40€ 32 €



100€ 80 €



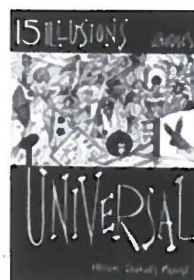
100€ 80 €



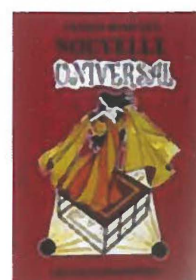
100€ 80 €



100€ 80 €



40€ 32 €



40€ 32 €

... et encore beaucoup d'autres titres !

* Catalogue et Bon de commande à télécharger sur notre site internet www.academiedemagie.com ou à commander à l'Académie de Magie - 11 rue Saint Paul, 75004 Paris

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Gérard KUNIAN, Janine RICHARD,
Jean-Claude EUDE, Gérald MAINART,
Caroline LAIGNEAU, Benjamin GUICHETEAU,
Patrick DE BERG, Christian DE MIÉGEVILLE,
Louis TRUITON, Guy SILHOL, Pierre TAILLEFER,
Pathy BAD, Thibault TERNON, Bruno DEPAY,
Alain GESBERT, Fanch GUILLEMIN.
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Collection personnelle Georges PROUST,
Michel DESCHAMPS, Claude LITOLFF,
collection personnelle Max PALAI,
Pierre GUEDIN.
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Mars 2015
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Georges Proust	6
– Interview	6
– Les effets spéciaux.....	16
Le Monde Magique	28
– Cipi : un quart de siècle d'existence.....	28
– Fism at a Glance – Interview de Walter Rolfo.....	32
– Soirée au profit de l'association Magie à l'hôpital.....	38
– Petite chronique du passage d'un artiste chez Sébastien	40
– Talents de scène : la dixième	41
– Les Amuseurs quittent Barfleur	42
– Festival de Guipavas.....	44
– Gilles Rollini au Funanbule.....	45
– La magie de Christian Gambin.....	46
– Hommage à Maxime Palai	47
– René Lavand s'en est allé, avec la lune et son ombre.....	48
La Rubrikapathy	52
– Comment se produire aux Jeux Olympiques... quand on n'a rien pour ça ?	52
Tours du mois.....	54
– Ambitieuse par nature.....	54
– Un prénom qui compte	56
Cogitum.....	60
Le coin des collectionneurs	62
– Magiciens espagnols de jadis	62
Les Amicales	65

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin

Aujourd'hui, la magie n'a jamais autant intéressé les médias, notamment certains producteurs d'émissions de télévision. Ces derniers temps, en tant que président de la FFAP, j'ai été contacté à plusieurs reprises par divers responsables apparemment attirés par le sujet, y compris par une étudiante en communication à l'Efap (École française des attachés de presse) préparant un mémoire sur une série consacrée à Houdini... Génial me direz-vous ! Cela va permettre de promouvoir notre art !

Eh bien, malheureusement, pas tant que cela, et je dirais même au contraire. Ne nous y trompons pas ! Le fruit n'est pas aussi attrayant qu'il y paraît au premier abord et, de plus, sa saveur risque, au final, d'être bien amère, car c'est l'image même de la magie qui risque d'être altérée. Tous ces gens-là ne sont en fait intéressés que par une seule chose : le « marché » de la magie et le « business » induit par tout ce qui gravite autour du matériel. Ce sont exactement les termes employés d'emblée lors des conversations que j'ai pu avoir. Pas question pour moi d'abonder dans leur sens. Alors je leur parle de patrimoine magique, leur explique que la magie est un art qu'il serait indécent de réduire à de simples trucages qu'il suffirait de connaître pour se proclamer magicien... Conversation tendue avec cette productrice qui m'affirme que ce qui intéresse les chaînes c'est l'audience que peuvent drainer les sujets proposés et que c'est bien le côté mercantile de notre art qui aujourd'hui fait grimper l'audimat !

Vous viendrait-il à l'idée, madame, de proposer une émission sur la peinture en vous intéressant uniquement au prix des tubes de gouache ou des pinceaux, sur la sculpture en parlant exclusivement du marché de la terre glaise ou de la pierre, sur la danse en donnant les tarifs des tutus ou des chaussons ?... Sûrement pas ! Imaginez quelle image de ces formes d'expression artistiques ressortirait de vos émissions ! Pourquoi vouloir focaliser le spectateur sur une vision primaire de la magie, en l'occurrence, ici, un trucage ou le prix d'un appareil ?... Comme dit le proverbe, lorsque le poète montre la lune, l'imbécile regarde le doigt.

Alors doit-on se résoudre à voir notre art ainsi bafoué par ces gens qui propagent l'idée qu'il suffit d'acheter des trucs pour immédiatement être transformé non seulement en magicien mais aussi en artiste ? Bien sûr que non ! Je suis certain que chacun d'entre nous, qu'il soit professionnel, amateur ou simple passionné, doit se battre pied à pied pour défendre et promouvoir l'image de la magie française et internationale auprès des médias.

Je suis également persuadé, et je voudrais vous en convaincre, que, dans cette mouvance, notre fédération a un rôle prépondérant à jouer. La stratégie de communication que j'ai souhaité mettre en place pour renforcer la FFAP a, ici, toute sa place pour faire changer le regard des décideurs de tout bord en leur faisant reconnaître et promouvoir le travail artistique et le talent plutôt que le prix du matériel. Oui, la FFAP se doit d'être à la pointe de ce combat, et c'est avec et grâce à vous toutes et tous qu'elle le sera. ■

ÉDITO

Si, lorsque les premiers beaux jours arrivent, que la terre s'éveille et reverdit, que la tiédeur parfumée de l'air nous caresse la peau, entre dans la poitrine et semble pénétrer au cœur même de notre être, il vous vient des désirs vagues de bonheurs indéfinis, des envies de courir, d'aller au hasard, de chercher aventure... n'en doutez plus, c'est le printemps ! Saison à part entière, chérie des bucoliques et pourtant, saison transitoire qui nous sort de la torpeur de l'hiver pour nous amener doucement vers les chaleurs estivales, les vacances et le congrès mondial de Rimini. Walter Rolfo vous y attend avec toute son équipe. Il nous a préparé un congrès qui devrait faire date dans les annales de ces olympiades mondiales. Certainement l'un des plus jeunes présidents de congrès Fism, Walter a accepté de répondre aux questions de Gérard Mainart, qui est allé le rencontrer il y a quelques temps déjà, pour nous permettre de mieux l'appréhender et faire plus ample connaissance avec la magie italienne.

Cet événement planétaire ne doit pas nous faire oublier notre quarante-neuvième congrès national qui se déroulera du premier au quatre octobre dans la magnifique ville de Besançon au passé historique fertile. Emmanuel Courvoisier, jeune président du Cercle magique comtois, nous y a préparé un festival de surprises et un plateau artistique prodigieux qui, n'en doutons pas, raviront tous les présents y compris nos vacanciers de retour d'Italie qui auront eu le temps de digérer leurs excès de Lambrusco.

Partenaire de la Ffap depuis le trois octobre 1993, le Cipi a fêté son quart de siècle récemment. Janine Richard et Jean-Claude Eude se sont mis à deux pour nous faire vivre, ou revivre pour les plus anciens, cette formidable aventure qui débuta l'année du bicentenaire de notre bonne vieille révolution française et qui, souhaitons-le très fort, se pérennisera pour permettre à nos jeunes générations d'apprendre au contact de véritables maîtres de stage, qui ne sont avares ni de temps, ni de conseils... Rien ne remplacera jamais les contacts humains dans le dur cheminement de la transmission du savoir.



Armand Porcell

Parler de maîtres m'a fait tout naturellement penser à un magicien au vécu extraordinaire qui, au sommet de sa gloire, a décidé de créer à Paris un lieu de spectacle mythique, en aménageant une péniche en théâtre magique... Le nom de Jan Madd est resté associé à celui de Métamorphosis pendant des lustres. Puis il y a trois ans, Jan décide de se lancer dans une nouvelle aventure, créer à Barfleur un musée/théâtre magique, « Les Amuseurs ». Pour diverses raisons nos « amuseurs globe-trotters » vont quitter cet adorable petit port du Cotentin pour poser leurs « malles des indes » en d'autres lieux enchanteurs, comme le dit si bien Christian de Miegerville qui a assisté à la dernière représentation de ce spectacle et qui nous en retrace les moments forts et émouvants.

L'invité de ce numéro est un autre maître à penser de notre reine des arts qui, après une carrière de magicien professionnel qui le conduira de prestigieux hôtels en croisières, a décidé en 1981 de poser ses valises dans la capitale, au 47 rue Notre-Dame de Lorette, pour y mettre en valeur le travail de nos plus grands créateurs français. Mais Georges Proust, bien que discret, est un magicien polymorphe aux talents innombrables qui sortent aisément du milieu strictement magique pour se ramifier dans bien d'autres domaines artistiques et culturels. Gérard Kunian lui a rendu visite au Musée de la Magie, sis 11 rue Saint-Paul, pour nous permettre de profiter de ce lieu enchanteur et donner l'occasion à Georges de répondre à bien des questions, avec son aménité naturelle.

Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■

GEORGES PROUST

Interview

par Gérard Kunian

Sans conteste, Georges Proust est devenu, au cours des dernières décennies, l'une des personnalités incontournables du paysage magique français. Depuis plusieurs années, son activité débordante s'est appliquée à tous les domaines où l'art magique trouve sa place. Reconnu comme éditeur, il publie des auteurs actuels ou réédite des ouvrages rares. Expert magicien, il est conseiller et créateur d'effets spéciaux pour de grands metteurs en scène de théâtre ou de cinéma. Il y a quelques années son « Académie de magie » de la rue Notre-Dame de Lorette détenait des exclusivités que les magiciens s'arrachaient.

Aujourd'hui, si le magasin continue à prospérer, c'est dans le cadre du musée de la magie et des automates en plein cœur du Marais, le quartier historique de Paris. Dans ces caves voutées du XVI^e siècle, Georges a réussi à concrétiser son rêve : faire revivre et honorer la magie du passé tout en présentant les inventions les plus modernes.

Sa passion pour la magie remonte à l'enfance quand, dans sa prime jeunesse, il écoutait son grand-père lui raconter les spectacles de Fregoli. Cet engouement pour la magie n'a fait que s'accroître au cours des ans.

Plus tard, devenu jeune enseignant, il consacre son temps libre de professeur à la magie et à l'animation professionnelle. Se succèdent alors des années exaltantes, il enchaîne voyages, croisières et animations de grands hôtels qui marqueront les étapes de sa carrière magique.

Mille neuf cent quatre-vingt-un est l'année où, ayant définitivement sauté le pas, il quitte l'enseignement pour ne se consacrer qu'à sa carrière magique. Il crée, au 47 rue Notre-Dame de Lorette, l'Académie de magie, un hommage à Caroly, le célèbre marchand de trucs du boulevard Saint-Germain. Très vite, le lieu devient la plaque tournante des meilleurs magiciens de Paris.

En s'inspirant des idées de Ken Brook, le célèbre marchand de trucs anglais, Georges s'attache à mettre en valeur le travail et les inventions des créateurs. Finn Jon, Gaétan Bloom, Bernard Bilis, Socrate, Pierre Canal, Alpha, Duraty, pour n'en citer que quelques-uns, créent la sensation par l'originalité de leurs productions.

Mieux encore, pour la première fois dans un magasin de magie on pouvait voir des tours en vidéo. Quand un magicien achetait un truc, il recevait également des explications en bandes dessinées. Devenues



Georges Proust lors d'une conférence au congrès annuel de l'Afap à l'hôtel Lutetia (1975)



Entrée du musée de la magie en 2014

« collector », elles sont aujourd'hui très recherchées. D'ailleurs, on pouvait même se procurer ces bandes avant même que d'acheter le tour, ceci dans un souci de transparence jusque-là inconnu dans les magasins de magie.

La rencontre de Georges Proust avec Christian Fechner scella le début d'une longue amitié confortée par leur passion commune pour l'histoire de la magie et le fait que Georges organisait des expositions dans toute la France. Ce souci de promulguer l'art magique et de révéler au grand public les objets fabuleux de ce patrimoine méconnu tels qu'ils sont décrits dans la célèbre Encyclopédie de Pancoucke – ouvrage qui fut à la base de la vocation magique de Robert-Houdin – avait amené Georges à réunir une collection unique d'objets, d'affiches et de documents racontant l'histoire de la magie qui faisaient le succès de ces manifestations.

En revanche, les expositions n'avaient qu'une durée éphémère. Georges rêvait d'un lieu fixe où il pourrait créer un musée permanent pour faire découvrir au grand public l'art millénaire qui l'enchantait tant. À force de recherches, il parvint quelques années plus tard à découvrir l'endroit propice et s'installa au 11 de la rue Saint-Paul. Après de nombreuses années de restauration, il put enfin installer son musée dans ces fameuses caves du XVI^e siècle, en 1993.

Parallèlement à cette création, Georges codirigeait, avec Gérard Majax, le festival de Blois, la ville de

Robert-Houdin, le magicien le plus connu au monde. De là à créer un Musée digne d'honorer le rénovateur de la magie française, il n'y avait qu'un pas. Il proposa sa collection à la ville pour l'installer dans une splendide demeure située à quelques dizaines de mètres du Château. L'année 1998 marqua l'ouverture de la Maison de la magie Robert-Houdin, sous l'égide enthousiaste de Christian Fechner et Georges Proust !

À Paris, Georges qui depuis toujours avait un engouement pour les automates et la musique mécanique, eut l'idée d'affecter certaines de ses salles encore inoccupées à l'organisation d'un musée interactif dont l'originalité était de permettre aux visiteurs grands et petits d'animer des automates de tous formats, anciens et modernes, simplement en appuyant sur une commande électrique.

On aurait pu croire que ces travaux occupaient Georges Proust à part entière, cela aurait été mal le connaître. Croyez-le ou non, il ajouta à la somme de travail qu'il se donnait une activité débordante d'éditeur. De ses presses sortirent non seulement des rééditions de livres rares et anciens, revus par des spécialistes, mais aussi des livres inédits d'auteurs jeunes ou mal connus à qui il offrait la possibilité de publier leurs créations et par là même de se faire reconnaître de la communauté magique.

Si vous ajoutez à cela que ce bourreau de travail trouve encore le moyen de concevoir et de créer des effets spéciaux, tant au cinéma qu'au music-hall, ou au théâtre pour des auteurs comme Woody Allen ou des monstres sacrés comme Polnareff ou Johny Hallyday, vous comprendrez pourquoi Georges Proust n'avoue qu'un seul défaut : il dort trois heures par nuit.



*L'Académie de magie au
47 rue Notre-Dame de Lorette (1981)*

[Gérard Kunian] Comment avez-vous eu l'idée de créer l'Académie de magie ?

[Georges Proust] En 1981, j'étais à un croisement de ma vie. Je pouvais continuer ma carrière de magicien animateur de croisières sur les paquebots et dans les hôtels, mais j'avais envie depuis des années de créer un lieu magique où je pourrais laisser s'exprimer tous les créateurs en magie. C'est en rencontrant Ken Brooke, un marchand de tours anglais très célèbre et en voyant la façon dont il avait commercialisé et choisi mon invention (un portefeuille à échange) que je compris les potentialités qu'offrait la création d'une boutique de magie.

Mais en quoi votre boutique allait-elle se démarquer des autres ?

C'est très simple. D'une part, connaissant les meilleurs magiciens français et étrangers de l'époque, je leur ai demandé de me confier leurs créations. D'autre part, étant tout seul dans cet établissement, je ne pouvais pas démontrer tous les tours aux nombreux visiteurs. J'ai donc eu l'idée d'installer un grand téléviseur (Barco, le plus grand téléviseur de l'époque) sur lequel on pouvait voir chaque créateur présenter ses tours, en vente dans le magasin. Pour l'époque c'était révolutionnaire car la vidéo en était à ses débuts.

De plus, chaque tour était accompagné d'une notice présentée sous forme de bande dessinée, illustrée par James Hodges. Cette notice pouvait d'ailleurs être achetée sans le tour, de façon à ce que chaque acheteur potentiel sache tout de l'expérience qu'il envisageait d'acquérir. On était loin du principe « payer pour voir ». C'était la première fois que cette méthode était pratiquée. Grâce à ces trois principes, l'Académie est devenue la plaque tournante de la magie parisienne.



Vue de l'Académie de magie en 1981

Votre activité a-t-elle été rentable ?

Oui, mais ce dont on ne se rend pas compte, c'est que pour créer des nouveautés il faut une recherche, créer des prototypes et tout cela demande beaucoup d'investissements, ce qui fait qu'en définitive les ventes de la boutique servaient aux investissements. Et ce n'est que quatre ou cinq ans plus tard que j'ai recueilli les fruits de ces investissements. Il y a même eu une année où j'ai craint de faire faillite à cause de la création du guéridon spirite. Ce fut tout de même un bon investissement car par la suite nous en avons vendu cent cinquante ! Le grand problème de ces investissements, c'est qu'ils furent guidés plus par la passion de la magie et de la création que par un souci marketing.

Mais ce furent des années exaltantes ?

Oui, les meilleures années de ma vie, parce qu'à cette époque il y avait beaucoup de créations et peu d'administration et de contraintes. Aujourd'hui c'est le contraire...

La boutique a attiré beaucoup de gens de théâtre et de cinéma ?

Eh oui, c'est de là que j'ai été amené à créer nombre d'effets spéciaux. D'ailleurs, en classant dernièrement mes dossiers, j'ai pu constater que j'avais mis en route plus de 700 effets spéciaux pour le cinéma, le théâtre et l'opéra.

Vous aviez un atelier pour cela ?

Oui, au 47 rue Notre-Dame de Lorette se trouvait un atelier au fond de la cour pour les petites constructions, et pour les grandes constructions nous avions un atelier en banlieue parisienne.



Conférence de Phil Goldstein en 1982, au 47 rue Notre-Dame de Lorette



Georges Proust, Christian Fechner et Slydini



*Georges Proust et David Copperfield
au musée de la magie*



*Sigfried et Roy au musée de la magie
avec Georges Proust*



*John Gaughan, Georges Proust,
Christian Fechner, Volker Huber*

Vous aviez une équipe pour cela ?

C'était plus des amis qu'une équipe et chacun faisait selon sa spécialité. Pierdel, qui avait travaillé avec Jacques Tati, fut le premier et, par la suite, je publiai son livre sur les effets spéciaux qui est d'ailleurs devenu un « collector ». Alpha, avec qui nous avons créé les premiers effets de feu et de nombreux effets pour le théâtre ; par la suite, Alpha a volé de ses propres ailes et a été à l'origine de nombreuses créations. Abdul Alafrez est un concepteur aussi bien apte à manier les logiciels compliqués que les illusions d'optique sophistiquées. Il m'a apporté tous les concepts informatiques appliqués aux effets spéciaux. James Hodges, dont les dessins se sont révélés indispensables à tous mes projets. Et puis, il y a eu Bogdan Murat qui inventa et mit au point toutes les commandes à distance et systèmes électroniques de nos effets spéciaux. Pierre Canal, Hervé Lelièvre, André-Roland, Ella et Bogdan Cetvinski qui se sont montrés exceptionnels.

Citez-moi quelques exemples parmi les 700 effets spéciaux.

Nous avons travaillé pour le Casino de Paris avec *Le Petit Prince* mis en scène par Jean-Louis Martinoty, pour *L'Ampoule magique* de Woody Allen mise en scène par Stéphane Meldech, pour Johnny Hallyday au stade de France, pour Michel Polnaref à Bercy, pour l'opéra Garnier, pour l'opéra de Karlsruhe en Allemagne et cela dans toute sorte de délires pendant trente ans, sans interruption.

Et pour la télévision ?

Au début de l'Académie, j'ai beaucoup travaillé avec Antenne 2 et Gérard Majax. Par la suite, j'ai fait de nombreuses locations et interventions à la télévision. C'est ce qui m'a permis de lancer le Musée de la magie.

Parlez-nous de vos activités d'éditeur.

Depuis la création de l'Académie, j'ai édité une centaine d'ouvrages. Comme pour les effets spéciaux, tout est parti de coups de cœur au hasard d'amitiés ou de sujets inédits qu'il me semblait important de diffuser dans la communauté magique. Ainsi, je me suis tenu à éditer des auteurs français et éviter la facilité

des traductions, à l'exception de Juan Tamariz que je pense être l'une des figures marquantes de la pensée magique actuelle. C'est un génie de la magie...

Et vous-même, n'avez-vous pas été tenté par l'écriture ?

J'ai commis deux best-sellers : un livre sur l'animation où j'ai exorcisé le métier d'animateur et une brochure de synthèse, *Les Techniques de base de la prestidigitation*.

Et vous n'avez pas été tenté de continuer ?

Eh bien oui. J'ai énormément de choses à dire, mais le manque de temps ne me permet pas de le faire actuellement ! Par moment, je rêve d'être tout seul sur une île déserte, ou au bord de la mer sous les coco-

tiers, en train d'écrire des livres sur tous les sujets qui m'ont passionné pendant un demi-siècle...

Quel est le livre qui vous a le plus marqué en magie ?

Pour moi, les livres de Christian Fechner sont des chefs-d'œuvre. J'aurais aimé les écrire et je me demande encore comment il a pu le faire en si peu de temps. Bien qu'ayant assisté à toute la genèse de ces livres, pour moi c'est une énigme...

Quel est pour vous le livre le plus important de l'histoire de la magie française ?

Spontanément je dirais *Le Dictionnaire encyclopédique de Pancoucke*, de 1792 et pour plusieurs raisons. La première, c'est que ce livre est la synthèse



Jean Garance, Georges Proust, Christian Fechner



Georges Proust et Yanko en 1989



Joe Stevens et Georges Proust



Georges Proust présente « Le cabinet de physique amusante » lors d'une exposition à Blois, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution de 1789, devant Jacques Lang, ministre de la Culture et maire de Blois, avec Liliane Hodges, Eddy Barclay, Michel Hartmann.



Georges Proust, Gérard Majax et Gérard Kunian



Juan Tamariz, « un génie de la magie »



David Copperfield avec Georges Proust en 1993



David Copperfield lors de la première Soirée Fantastique au musée de la magie (16 octobre 1995)

de tout ce qui s'est fait avant la révolution française en prestidigitation, physique amusante et science curieuse puisqu'il regroupe des éléments de Ozanam, Descamps, Pinetti et tous les écrits importants de cette époque. La fin du XVIII^e siècle – « Le siècle des lumières » – a permis d'imprimer dans ce livre tout ce savoir considéré comme scientifique. Cette édition a donné ses lettres de noblesse à la physique amusante, considérée autrefois comme un savoir marginal, anecdotique et futile.

La deuxième raison est que ce livre fut brûlé pendant la révolution et que les libraires, par la suite, le vendaient en planches détachées, ce qui en fit un livre rare.

La troisième raison, c'est Robert-Houdin qui nous la donne en racontant qu'il s'était mis à faire de la prestidigitation grâce à ce livre qui lui avait été donné par erreur, parce qu'il avait été confondu avec un traité d'horlogerie. Et pour ceux qui douteraient de la

véracité du récit de Robert-Houdin, j'aimerais vous révéler que Christian Fechner a poussé sa recherche jusqu'à acheter le traité d'horlogerie désiré par Robert-Houdin. Il a constaté une similitude de forme et de présentation entre les deux ouvrages. Voilà pourquoi je suis attaché à ce livre et c'est sûrement de cet ouvrage qu'est née ma vocation d'éditeur.

Si collectionner est une maladie, quand avez-vous été contaminé ?

Vous avez raison. La collection est une maladie qui s'installe progressivement. J'ai commencé à collectionner vers l'âge de 15 ans des livres et des objets achetés à des antiquaires pour pouvoir manipuler de beaux objets. Puis, j'ai étendu ma collection aux gravures et aux affiches. Aujourd'hui, je continue la collection avec les illusions d'optique, l'art forain, les cibles foraines et les boîtes à secrets et aussi les automates.



Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Beaucoup d'ennuis, de moins en moins d'espace disponible, beaucoup de frais, un envahissement perpétuel mais aussi beaucoup de joie. La joie de découvrir les secrets du passé et de faire de nouvelles découvertes, la joie de partager avec d'autres collectionneurs, et avec le public, grâce à mes expositions. En fait, je suis un insatiable curieux de l'ingéniosité humaine qui se révèle aussi bien dans un tour de magie que dans une boîte à secret.

Et je voudrais ajouter que c'est par la collection et à travers les collections, que cet amour de l'histoire de l'art magique m'a permis de créer des liens d'amitié avec de nombreuses personnes et en particulier avec Christian Fechner par une complicité dont il m'a témoigné dans la dédicace de son ouvrage *La Magie de Robert-Houdin*.

Outre le plaisir que vous en tirez, que faites-vous de vos collections ?

À 24 ans, j'ai organisé ma première exposition. Nous étions en 1969 et j'ai senti la nécessité de faire une exposition permanente car je me suis rendu compte de la curiosité du public pour un art méconnu dont on ne parlait jamais. Dès 1981, au moment où je créais l'Académie de Magie rue Notre-Dame de Lorette, je me suis battu pendant dix ans pour créer un musée permanent dédié à l'histoire de la magie.

Ça vous a pris dix ans ! Pourquoi ?

Oui, parce que pendant dix ans j'ai été obligé de démontrer aux responsables de la culture que la magie était un art millénaire, qu'elle avait une histoire fabuleuse et qu'elle représentait une véritable culture au travers d'une réelle tradition artistique dont toutes

sortes d'artistes sont les témoins. De plus, quel art a pu générer dix mille livres en langue française ? Toutes les personnalités que j'ai été amené à rencontrer assimilaient la prestidigitation aux farces et attrapes et aux petits tours de fin de repas. La méconnaissance de cet art était le principal obstacle à la prise en considération de mon projet. Il a fallu dix ans pour obtenir un musée national à Blois et créer un musée à Paris, ce n'est pas excessif... Et heureusement qu'il y eut Christian Fechner, sinon la Maison de la magie Robert-Houdin à Blois n'aurait jamais existé.

Eh bien parlons-en ! À quelles difficultés vous êtes-vous confronté ?

Pour faire un musée, il est nécessaire d'avoir un lieu et une collection. Nous avions la collection et la chance voulut que l'on me signalât que la maison Gallou, située sur l'esplanade du château de Blois, était disponible. J'en ai informé la mairie qui put l'acquérir. Ma connaissance du projet me permit d'établir un dossier qui fut accepté par le ministère des grands travaux sous l'égide d'Émile Biasini qui était secrétaire d'État. L'arrivée de Christian Fechner dans le projet fut déterminante car il y apporta toute son énergie et son savoir-faire. Cela dura de 1991 à 1998. Ce furent sept ans de lutte acharnée. Au bout de ce laps de temps, le projet prit forme.





Musée de la magie, état des lieux en 1987



Musée de la magie en 2014, salle d'exposition

Et alors ?

Après l'ouverture de la Maison de la magie, surviennent d'autres difficultés. Mais cela est une autre histoire... Aujourd'hui, Céline Noulain, en directrice avisée de la Maison de la magie et le CNAMI donnent un second souffle à cette institution qui est un hommage à Robert-Houdin.

Mais vous ne vous êtes pas contenté d'un musée permanent à Blois et à Paris ?

Non, j'ai organisé des expositions itinérantes de mes collections : histoire de la magie, illusions d'optique, art forain et automates. Ces expositions ont sillonné la France entière.

Georges Proust, vous considérez-vous comme le Henry Langlois de la magie ?

C'est beaucoup d'honneur que vous me faites. Toutefois, je crois comme lui que tout collectionneur aide à la sauvegarde d'un pan d'histoire de la magie, et c'est important pour deux raisons. D'une part, les magiciens professionnels peuvent s'inspirer des merveilles du passé pour créer les mirages du présent. D'autre part, plus le public sera à même de découvrir et de connaître l'envers du décor, plus il saura apprécier cet art méconnu.

Comment êtes-vous parvenu à créer le musée de la magie à Paris ?

Comme je vous l'ai raconté, je cherchais depuis 1981 un local pour un musée et en 1987 on me propose les caves séculaires de la rue Saint-Paul. Tout était à reprendre et les travaux nécessaires durèrent six ans. En 1993, nous avons enfin ouvert les portes du musée.

Que trouvèrent les visiteurs ?

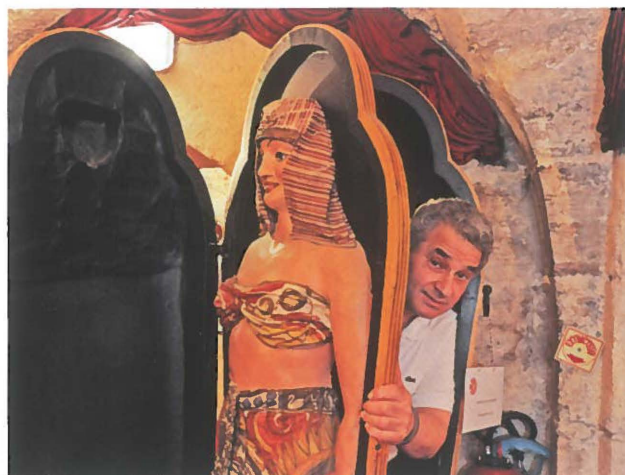
Les quatre premiers entrèrent dans ce que j'appelais une aventure culturelle. Salle après salle, ils découvraient, non seulement des documents et des objets représentatifs de notre art, mais aussi de nombreux objets truqués qui s'animaient sous leurs yeux. En quelque sorte, des effets spéciaux témoins de mon goût pour cette spécialité. Tout cela pour rompre avec le classicisme poussiéreux de certains musées trop statiques. Tableaux truqués, voûte qui s'écroule, miroirs trompeurs, etc. Plus encore, il y avait un spectacle



Jacques Tandean au Musée de la Magie en 1993



Musée de la magie (2014), spectacle de Pierre Switon



Sarcophage de Dicksonn

vivant. Au début nous étions deux à l'assurer : mon vieil ami Jacques Tandau et votre serviteur. Puis vinrent Jérôme Cadeac, Sylvain Solustri, Gérard Kunian, Pierre Switon et Daniel Piquet.

Et en 2007, vous décidez d'ouvrir un musée consacré à votre collection d'automates ? Comment ça s'est passé ?

J'avais acquis, pendant plus de trente ans, une collection d'automates de toutes sortes. C'était leur variété qui me plaisait, et ce qui me passionnait le plus c'était leurs mouvements et l'ingéniosité de leur mécanique : de la plus rudimentaire à la plus compliquée, du moteur à sable aux mouvements d'horlogerie les plus sophistiqués. De même, je suis en admiration devant les cibles foraines qui sont un véritable témoignage de l'art populaire. Elles sont équipées d'un système électromécanique, ce qui permet au public de les animer.

Combien avez-vous d'automates ?

J'ai installé cent automates dans trois salles. Tous peuvent être animés par le public. Il suffit de presser un simple interrupteur.

Et ils ne tombent jamais en panne ?

Si un automate tombe en panne et si la réparation s'avère compliquée, nous le remplaçons par un autre que nous avons en réserve. C'est un entretien permanent...

Et les cibles foraines ?

Ce sont des cibles à surprises. Les joueurs avaient droit à un fusil à plombs et s'ils faisaient mouche, ils déclenchaient le mécanisme de la cible. Ainsi, les



Musée des automates

joueurs pouvaient voir se dérouler sous leurs yeux une petite scène comique, parfois grivoise, appréciée des spectateurs d'avant la première guerre mondiale.

Il est difficile de vous voir dans le musée ?

En fait, je travaille dix-huit heures par jour et je passe mes journées à me déplacer. C'est la nuit que je m'occupe de l'administratif, des écritures et des recherches. Au musée, tout le monde peut me joindre sur mon portable !

Dans votre bureau, j'ai souvent remarqué des gadgets nouveaux ?

J'adore les gadgets, les surprises, les objets inattendus où l'humour et la surprise masquent l'inutilité. Je suis entouré d'objets insolites qui m'amuse et que je collectionne. Ils n'ont pas besoin d'être magiques pour autant.



Entre nous, quel est l'objet ancien qui est sous vos yeux en ce moment ?

Cela change régulièrement selon mes achats. Par exemple, en ce moment, c'est un oiseau mécanique qui sort de sa boîte, chante, tourne son corps à gauche et à droite et rentre dans sa boîte.

Parlez-moi de votre boutique.

Oui, la boutique a beaucoup évolué. À l'origine, elle ne s'adressait qu'aux professionnels et aux magiciens amateurs. Depuis quelques années, et pour répondre à la demande du public, j'ai ouvert la vente aux profanes et nous avons aussi bien des tours pour débutants que des petits automates en métal peint et aussi des tours sophistiqués pour magiciens. Depuis quelques mois nous vendons sur le net de nombreux tours d'occasion pour magiciens.

Comment avez-vous formé votre équipe qui est la même depuis de nombreuses années ?

Tout d'abord, j'ai un vilain défaut : je ne peux travailler qu'avec des personnes que j'aime et avec qui je me sens en phase, même s'ils ont des personnalités très originales. Ainsi, Roka présente le musée à la façon d'un bateleur enthousiaste qui plait aux enfants et aux familles qu'il amuse dès le premier contact par sa verve gouailleuse. Sylvain Solustri, acteur de formation, est devenu historien du vieux Paris. Cinéophile averti et passionné par le septième art, il apporte au public un discours

teinté d'humour et d'intelligence. Daniel Piquet a fait tous les métiers du spectacle et est un mime exceptionnel. Adrian Mihoc est le plus jeune magicien de la troupe. Le public aime sa bonhomie. Sa progression en magie a été fulgurante. Pierre Switon n'est plus à présenter. Il a fait les beaux soirs des cabarets parisiens, il a animé des croisières et connaît tout en magie. Il fait le bonheur des magiciens et des spectateurs. À chaque fois que je le vois dans le musée, cela me rassure. Jérôme Cadéac a commencé sa carrière professionnelle au musée dont il est un des magiciens résidents. Le public adore ses *lines* qui trahissent son humour. Par ailleurs, il mène une brillante carrière professionnelle. Bogdan Murat est, depuis le début, le responsable de la bonne marche et de la coordination de toutes les activités. Il assure avec rigueur, humour et compétence, cette lourde charge. C'est un des piliers du musée. Jean-Claude Brosset est notre éminent professeur très apprécié de ses élèves. Fabrice Pages est notre génie d'internet. Christine Treiber et Claudine Camors sont les fées qui assurent l'accueil et le secrétariat. Anne Fenelon, ma compagne, que je ne saurais trop remercier de m'avoir « supporté » dans tous les sens du terme, est la muse inspiratrice du musée.

Et « l'empire magique » que vous avez construit, que deviendra-t-il si vous disparaissiez ?

Tous les matins en me rasant, je me pose la question ! Plus sérieusement, je voudrais que le musée continue à vivre après moi. J'œuvre pour cela mais on ne sait jamais ce que le futur nous réserve.

Alea jacta est, et il traversa le fleuve... ■



Les effets spéciaux

[Gérard Kunian] Je voudrais revenir à votre passion pour les effets spéciaux que vous avez évoqués précédemment. Vous en avez conçu énormément. Pouvez-vous nous en parler ?

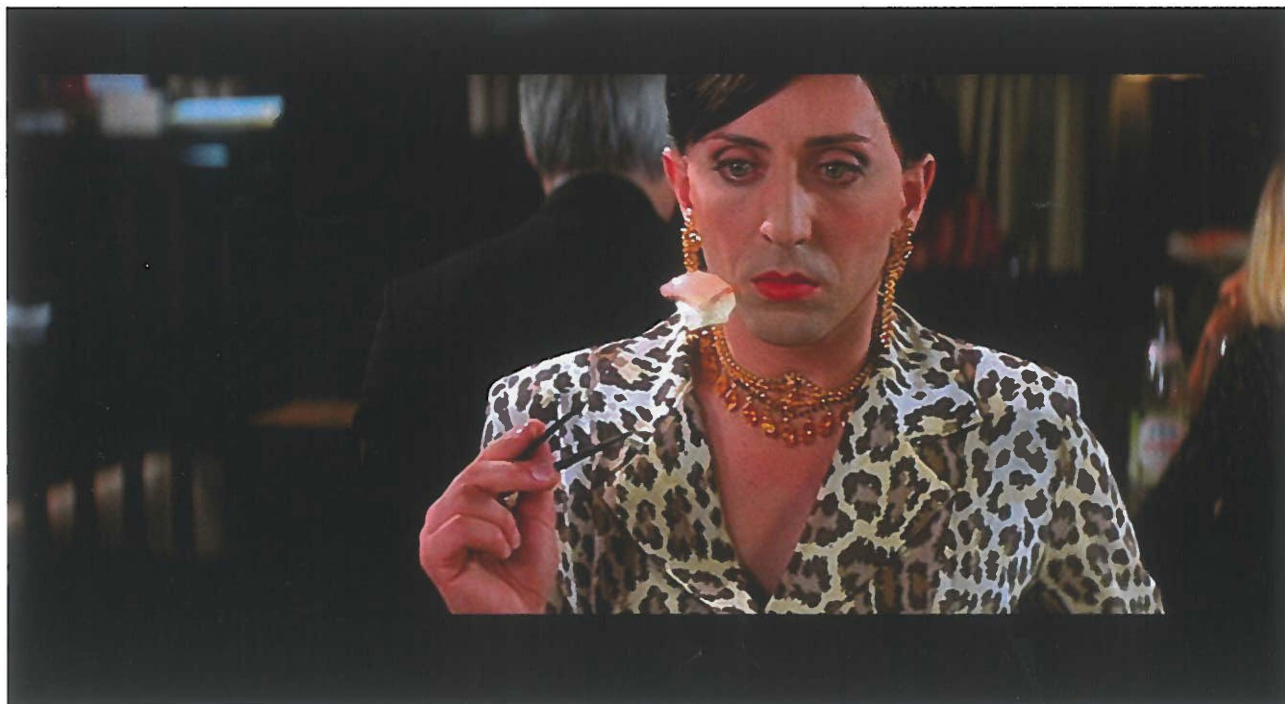
[Georges Proust] Tout cela a commencé par des metteurs en scène et réalisateurs qui venaient à l'Académie de magie pour des effets magiques à intégrer dans leurs spectacles. Je me souviens d'un des premiers effets qui consistait à voir sur la scène d'un théâtre un cadre qui s'enflammait. Nous avons fabriqué un cadre en métal et un allumage spécifique pour enflammer un tissu de coton tressé imbibé d'un produit nouveau que Pierre Canal venait de mettre au point : le Canal's fire, liquide autorefroidissant. Pour cet effet, nous avons intégré toutes nos connaissances magiques dans un objet fabriqué spécialement pour le théâtre. Ce fut le début de la série de sept cents effets spéciaux que nous fîmes en près de trente ans.

Pour créer ce genre d'effet, faut-il des connaissances spécifiques ?

Oui, il faut la connaissance de la magie et des effets en magie et de plus, il faut imaginer des systèmes adaptés à l'effet. Tout cela ne s'apprend pas dans les livres ou par transmission. Cela s'apprend « sur le tas » quand on est confronté à un problème unique posé par le producteur, le réalisateur ou le metteur en scène. Sur les sept cents effets spéciaux que j'ai réalisés avec mon équipe, seulement une dizaine ont été fabriqués deux fois dans des circonstances différentes.

Quelles sont les difficultés que l'on trouve dans la création des effets ?

Tout d'abord, il faut être en phase avec le metteur en scène, bien comprendre la demande et il faut être apte à proposer autre chose si ce rêve n'est pas réalisable. Ce qui s'est souvent présenté comme un



Lévitation d'un sushi devant le visage de Gad el Maleh dans le film Chouchou, production Films Christian Fechner

obstacle, c'est d'intégrer ces effets dans une pièce de théâtre, dans un opéra et de plus de pouvoir faire faire aux acteurs ou chanteurs, certains effets choisis par le metteur en scène.

Pourquoi ?

Parce que les acteurs ou chanteurs qui réalisent des effets magiques doivent être formés et cela nécessite de nombreuses répétitions et souvent on ne nous en donne pas le temps. C'est pourquoi il faut s'ingénier à trouver des effets simples et parfois automatiques à exécuter par les acteurs. D'autre part, dans les effets matériels sans acteurs, il faut des objets prêts à être intégrés et actionnés très facilement dans le décor. Plus le système est simple, plus il est efficace et sera bien intégré et accepté par les metteurs en scène, les techniciens et les acteurs.

Et pour le cinéma, comment cela est-il possible ?

Le cinéma, c'est totalement différent. L'effet ne se fait qu'une fois et il peut se recommencer s'il n'a pas été réussi. Au théâtre, il se fait chaque soir et doit être réussi à chaque fois. D'autre part, au cinéma, l'angle de vue de la caméra peut simplifier la fabrication d'un effet.

Pouvez-vous me donner un exemple d'effet que vous avez réalisé ?

Par exemple, dans le film *Chouchou*, produit par Christian Fechner, des sushis lévitaient devant Gad el Maleh et Alain Chabat. Il a fallu fabriquer de faux sushis très légers pour faire tous les essais des fils, de manipulations et construire plusieurs accessoires. Après avoir effectué un repérage précis des lieux et choisi une table dans le restaurant, nous avons tourné la scène. Nous fîmes deux prises qui furent réussies et la première fut sélectionnée pour le montage du film.

Est-ce que la connaissance des effets spéciaux vous a servi pour votre musée ?

Oui énormément ! Lorsque j'ai acquis, en 1987, les locaux du musée de la magie, au 11, rue Saint-Paul, j'ai pensé animer ce lieu en fabriquant moi-même les effets. Ainsi, à partir de ce moment et jusqu'à ce jour, je n'ai cessé de créer des prototypes que j'ai financés pendant trente ans. Je vous propose de découvrir, pour les lecteurs de la revue de la FFAP, certains effets utilisés dans le musée.

Effets spéciaux pour le musée de la magie

J'ai imaginé des tableaux animés magiques comme l'apparition et la disparition dans un miroir de Robert-Houdin. Ce tableau se trouve à l'entrée du

musée de la magie et utilise le principe de la glace sans tain avec un éclairage qui bascule derrière l'image. Ce fut l'un des premiers tableaux d'une longue série.



Miroir



*Apparition de Robert-Houdin
dans le miroir*

Les tableaux créés sont accrochés dans les allées du musée de la magie. Ainsi on peut trouver :

- le tableau de Houdini qui tire sur ses chaînes et le casse ;
- le tableau de Thurston qui s'allonge ;
- le tableau du sorcier : les bras d'un squelette sortent violemment du cadre.



Tableau qui casse – Houdini, position initiale



Tableau qui casse – Houdini, position finale

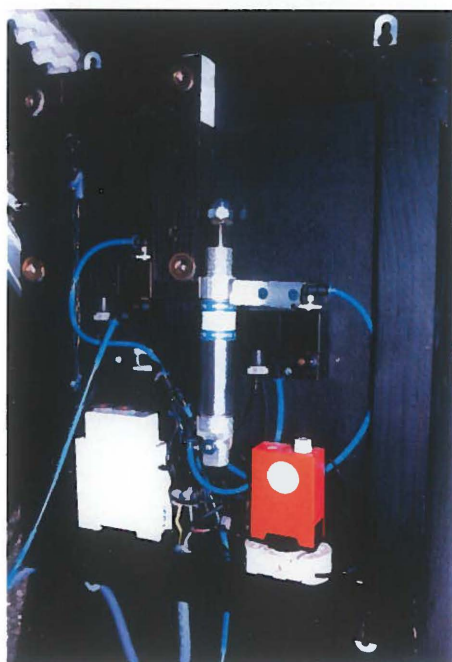


Tableau qui casse – Houdini, système pneumatique

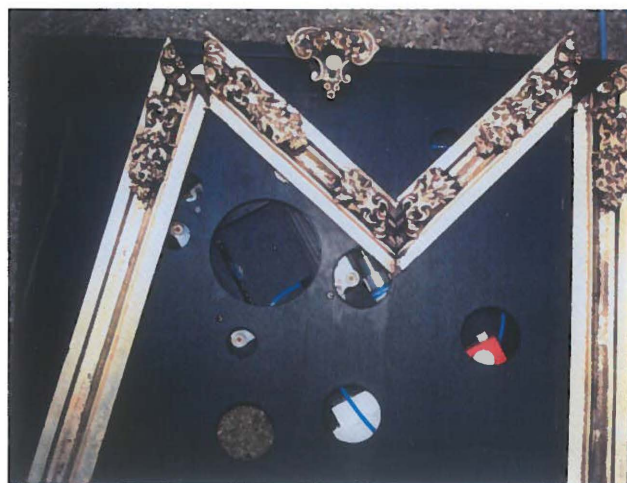


Tableau qui casse – Houdini, détails techniques



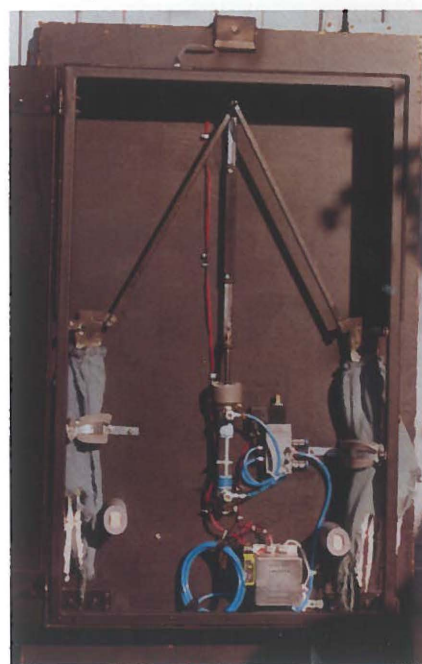
Tableau sorcier – position initiale



Tableau sorcier – position finale



Tableau sorcier – détails techniques



*Tableau sorcier –
système pneumatique pour l'écartement des bras*



Le tableau qui tombe



*Le tableau qui tombe – position finale
(deux mains sortent du tableau et le remettent en place)*



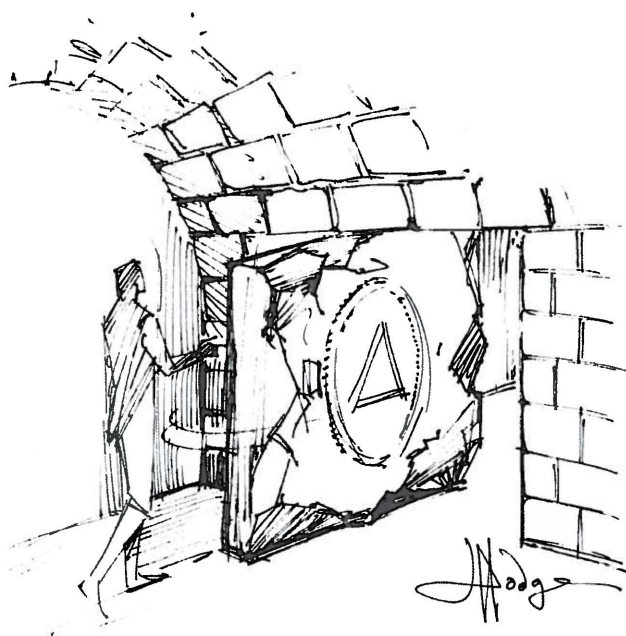
*Le tableau de Thurston qui s'allonge –
position initiale*



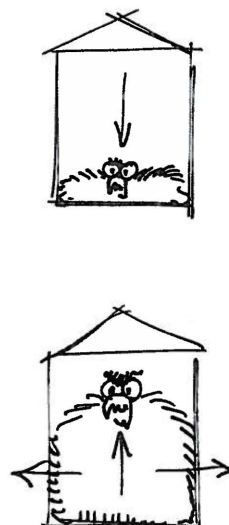
*Le tableau de Thurston qui s'allonge –
position finale*

Tous les dessins et recherches d'effets spéciaux du musée furent illustrés par James Hodges avec lequel

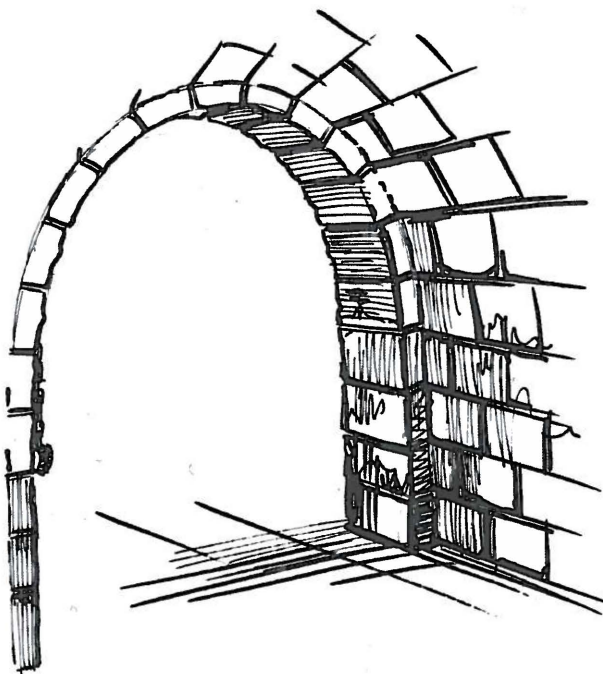
je travaille depuis plus de trente ans. Voici quelques exemples de créations ou d'idées.



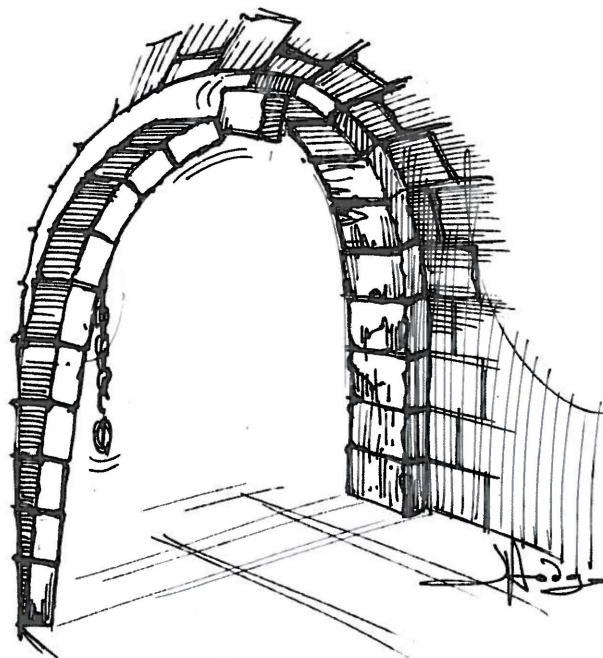
Pierre qui pivote en disant : "Magie ouvre-toi !"



La bête qui apparaît dans une cage vide



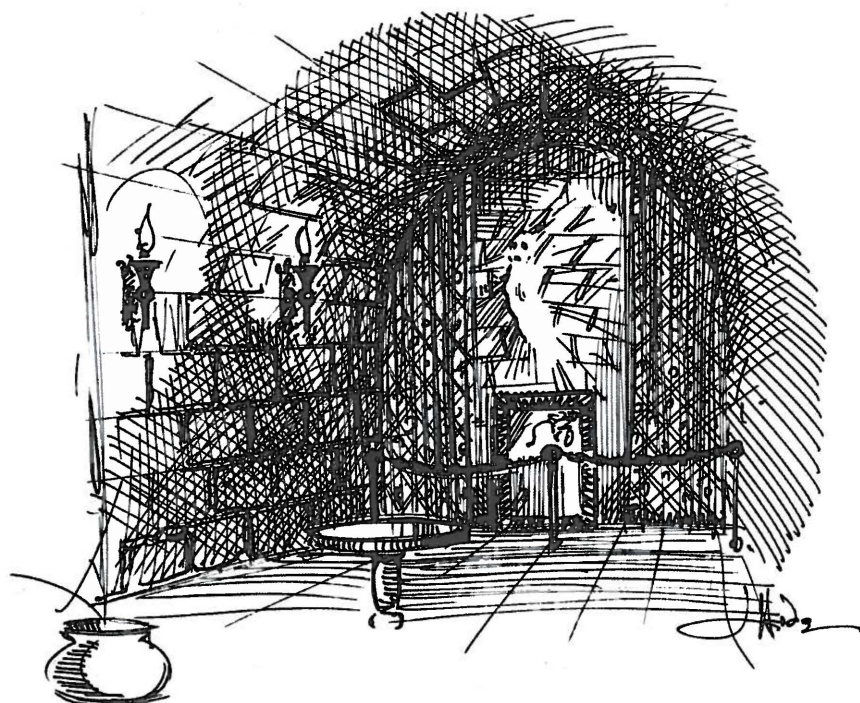
Voûte normale



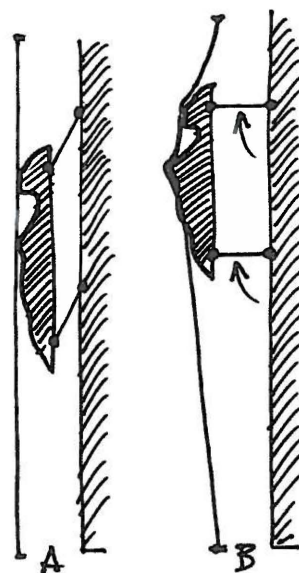
La voûte s'écroule dans un fracas de tremblement de terre

Un mur de pierre se met à respirer et un corps d'être humain essaye de sortir de la pierre. Le trucage : derrière un faux mur de pierre en caoutchouc peint en

trompe-l'oeil, un mécanisme fait avancer un faux corps sur la surface élastique du faux mur.

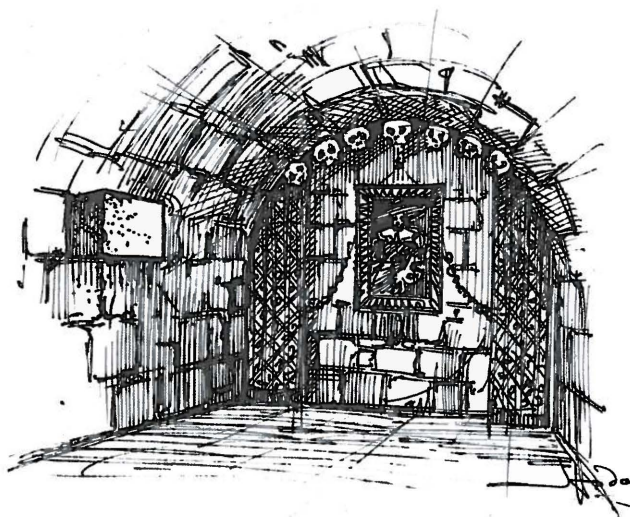


Effet



Mécanisme

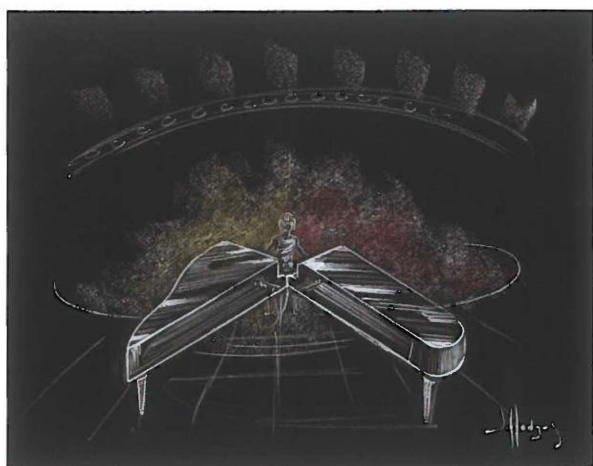
La pierre qui tombe est remise en place par une main de squelette qui sort du mûr :



Des grandes illusions pour Bercy

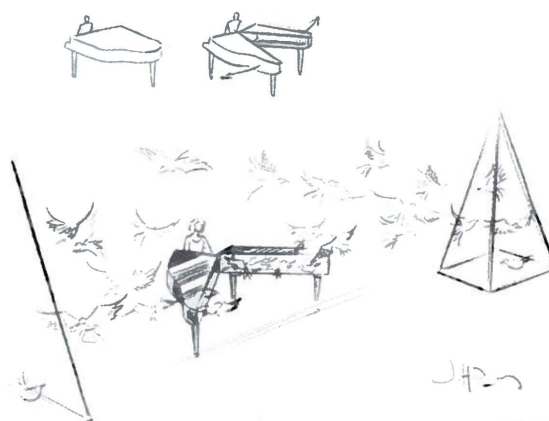
Pour son spectacle en septembre 2007 à Bercy, Michel Polnareff fit appel à moi. Il souhaitait des effets spéciaux et magiques. Pendant trois mois, je fis des recherches et travaillais sans relâche. Au terme de ce travail, j'avais 135 effets dont 15 proposés par des amis artistes. James Hodges les avait illustrés en

ajoutant des effets de son propre cru. Pour en prendre connaissance, Michel Polnareff m'invita à le rejoindre aux USA. Il en choisit une dizaine que je mis en chantier dès mon retour en France. Pour les lecteurs du *Journal de la prestidigitatation*, voici des documents inédits extraits de ses carnets de recherches.



Le piano se coupe en deux et le pianiste continue à jouer.

EFFET N° 5 A



Le piano se coupe en deux d'où sortent des pigeons...

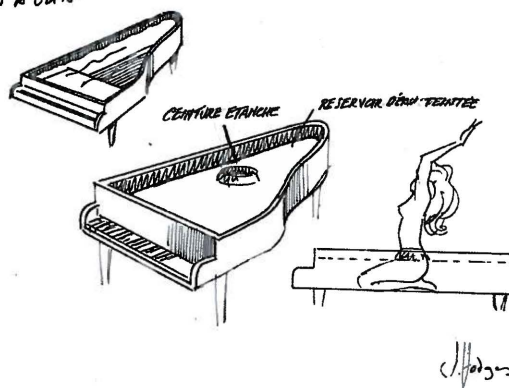
EFFET N° 5 B



Piano piscine d'où sort une naïade...

EFFET N° 12

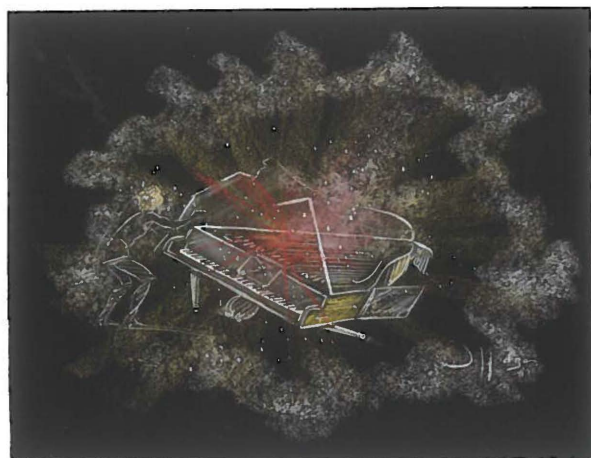
PIANO A L'EAU



Piano piscine d'où sort une naïade...

EXPLICATION

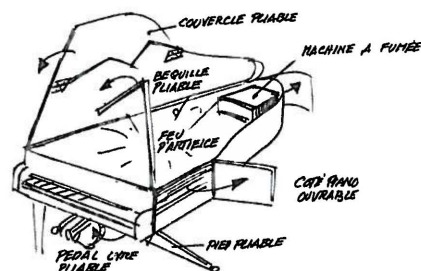
**EFFET N° 12
EXPLICATION**



Le piano explose

EFFET N° 15

EXPLOSION



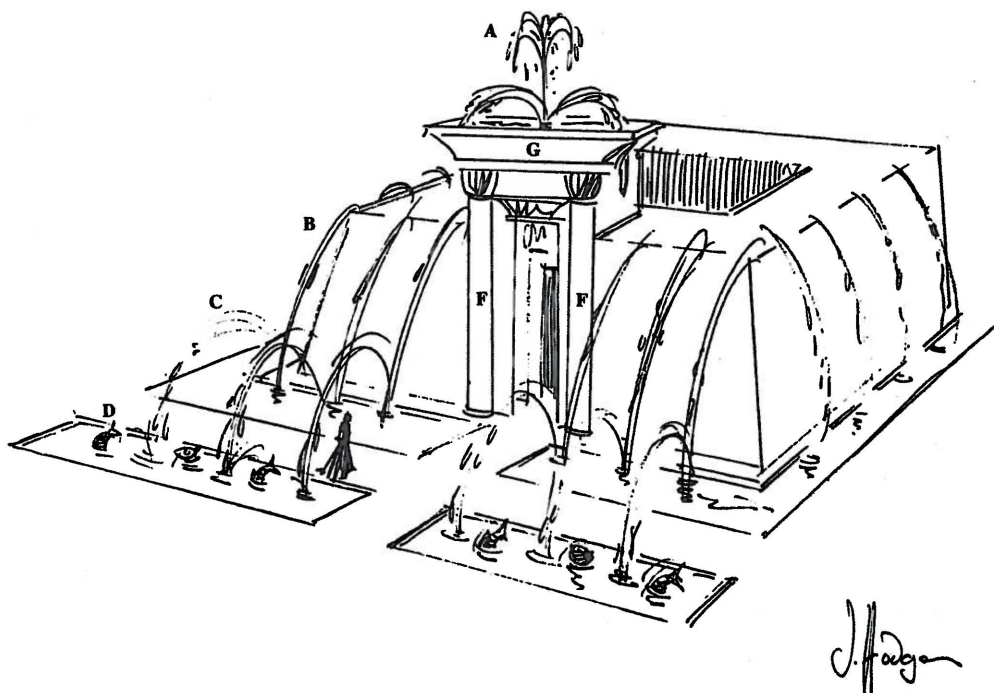
Le piano explose
EXPLICATION

EFFET N° 15
EXPLICATION

Le palais des illusions

Il y a quelques années, un parc de loisirs m'avait demandé une proposition pour une nouvelle attraction. C'est ainsi que j'ai ressorti de mes cartons un vieux rêve que j'ai depuis longtemps : créer un « palais des illusions » avec de nombreux effets optiques. Il s'agissait d'un parcours avec une entrée imposante montrant une cascade d'eau qui donnait l'illusion

que l'eau remontait au lieu de descendre, le tout créé par un système hydraulique. Pendant ce parcours, le visiteur pouvait voir et participer à une soixantaine d'attractions optiques surprenantes. Voici quelques-unes des attractions, revisitées par James Hodges, que je proposais.



Entrée monumentale la cascade inversée et jets d'eau inversés



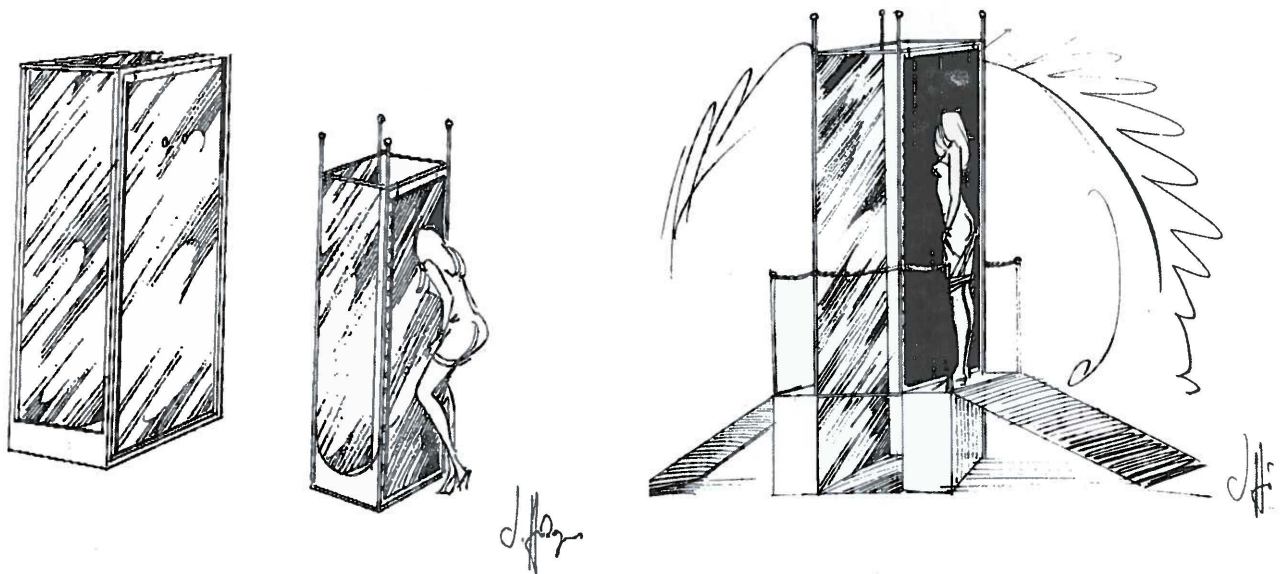
Lors de l'entrée des visiteurs dans la forêt, ils ont l'illusion de l'infini et au fur et à mesure de leur avancée, une succession de transformations s'opère sous forme de changements des saisons.



Un diamant se trouve au centre du nombril de cette sculpture et le visiteur est convié à le prendre. Il ne le peut pas, car il est virtuel. Un système optique permet de donner l'illusion d'un diamant. C'est l'image virtuelle qui apparaît dans le nombril.



Le visiteur place sa tête dans un appareil d'optique et elle se transforme en un animal.



Une personne entre dans une caisse et se désintègre. Illusion réalisée avec des spectateurs placés tout autour qui assistent à l'effet de désintégration, puis la personne sort de la caisse et une autre y entre.

JUAN TAMARIZ

au théâtre

ONICA

ME II

LOPEDIE

FEU

ETTS SPECIAU

PHA

GEORGES PROUST

J. PREVOST

PREMIERE

TIE DES SVDT

ET PULSAN

EDITIONS G...

TOY

LES GRANDES ILLUSIONS

JAMES L...

EDITIONS GEORGES PROUST

AN FECHNER

PHILIPPE SA...

ENTRESO...

HISTOIRE DE LA...

EDITIONS GEO...

EDITIONS GEORGES PROUST

11 rue Saint-Paul 75004 Paris

01 42 72 13 26 www.museedelamagie.com

LE MONDE MAGIQUE

Cipi : un quart de siècle d'existence

par Janine Richard et Jean-Claude Eude



La naissance du Cipi, ou comment naît une association ?

Il faut un groupe d'amis ; il faut une passion commune ; il faut un déclic pour avoir envie de faire avancer les choses ; il faut la volonté de mettre en œuvre ces idées.

Pour le Cipi : il faut un groupe d'amis ; le Cipi est une émanation du CMB, le Club des magiciens blésois. Il faut une passion commune : bien sûr, vous la connaissez, c'est la magie. Il faut un déclic pour avoir envie de faire avancer les choses. Ce déclic, ce fut un événement d'importance à Blois auquel le CMB a largement participé : le troisième festival d'art magique organisé par la ville de Blois, en collaboration avec Gérard Majax et le CMB. Je vais m'y attarder un peu plus longtemps car le Cipi est né dans un climat d'amitié et d'enthousiasme. Un travail d'équipe important pour la recherche, de nombreuses heures à répéter sur un projet qui avait

pour thème « Le bicentenaire de la Révolution ». Chaque magicien, dans la Halle aux Grains, jouait une scénette magique dans ce thème, en continu, sur deux jours. Il y avait des magiciens partout. Il n'y avait pas que le CMB, il y avait aussi beaucoup de magiciens connus, comme Gérard Majax qui présentait la guillotine avec Allias. Toute la ville parlait de magie : des conférences dans les écoles, toujours par les magiciens du CMB, sur Robert-Houdin, nous ont

permis de mieux découvrir celui que l'on appelle « le père de la magie moderne ». La création magique avait joué un grand rôle, il avait fallu imaginer ou adapter des tours ou des numéros dans l'esprit de l'époque. Pour tous, ce fut très enrichissant ; je crois que ce fut le déclic pour continuer à progresser, pour donner l'envie d'aller plus loin.

Pour mettre en œuvre ces projets, pour aller plus loin, pour faire avancer la magie, une association



fut donc créée. C'est ainsi que le Cipi est né le 12 février 1989 lors du troisième festival d'art magique. L'assemblée constitutive s'est tenue dans l'hémicycle de la Halle aux Grains.

Les buts de cette association, tels qu'ils figurent dans le compte-rendu de cette assemblée constitutive, sont : regrouper tout ce qui est magie à Blois ; recherches, créations pour développer l'art magique (séminaires, stages sur techniques et expressions artistiques) ; rencontres entre magiciens ; faire connaître de nouveaux talents ; outre l'intérêt culturel, contribuer au développement touristique de la région.

Pour faire naître une association, un critère supplémentaire est très important : c'est le soutien des collectivités locales. Dans notre premier conseil d'administration, siègent madame Danielle Alleaume, représentant le Conseil Général et monsieur François Lemaire, représentant la ville de Blois. Ces deux personnes nous ont beaucoup aidés. Nous avons bénéficié de subventions importantes pour permettre à notre association de démarrer et de se développer. Sans ces aides, serions-nous ce que nous sommes aujourd'hui ?

Un des premiers objectifs du Cipi a été de trouver un lieu pour ses activités. Il a loué un immeuble, 23 place du Château, dans lequel étaient regroupées toutes les activités du Cipi avec ses stages, du CMB avec ses réunions, ses séances de magie l'été pour les touristes, ses samedis soirs avec des séances de magie de salon, et de l'école de magie chère à madame Janine Devouard. Dès le début, entre nous, nous l'avons appelée : la maison de la magie. Mais... Nous n'y sommes restés qu'une année pour cause de loyer



beaucoup trop élevé pour nous. La première maison de la magie, vous passez devant pour venir jusqu'ici à la nouvelle maison de la magie, place du château : aujourd'hui c'est l'office du tourisme.

Quinze ans après, nous sommes revenus à la maison de la magie, place du Château. Bien sûr, ce n'est pas la même, ce n'est pas celle du Cipi, c'est la maison de la magie de tout le monde. Rappelez-vous, l'un des buts du Cipi, c'était de rassembler en un seul lieu tout ce qui est magie à Blois. Ce n'est pas le Cipi qui a réalisé ce but, mais peu importe, l'essentiel c'est qu'il se soit réalisé. La ville de Blois a créé un beau temple dédié à la magie et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Il nous faut aussi rendre hommage à un grand monsieur de la magie, Christian Fechner qui, avec ses amis, dont Georges Proust, ont œuvré et investi dans l'élaboration et la création de cette maison. Les dragons, la salle de spectacle, les curiosités ainsi que beaucoup d'œuvres exposées sont à mettre à leurs crédits. James Hodges fut aussi de la partie ainsi que Morax et Gilles Mageux.

Notre organisation

La difficulté majeure rencontrée durant de nombreuses années a été de trouver des salles pour nos

stages. C'est ainsi que nous nous sommes beaucoup promenés. En 1990, petite salle au château de Blois, en 1991, salle de l'association Louis XII, en 1993, salle à la Quinière. Les repas étaient pris le midi dans la cafétéria la plus proche et le soir était libre pour les stagiaires.

En 1993, stages à Tourailles, d'abord chez l'ancien président, puis dans la salle de l'ancienne école. C'est à ce moment-là que nous avons eu conscience que les stagiaires désiraient rester ensemble le samedi soir et c'est ainsi que, progressivement, est née « la soirée entre nous ». C'est à partir de cette époque, également, qu'au lieu d'aller prendre les repas à l'extérieur, les repas furent confectionnés et servis sur place par Suzanne.

En 1994 et 1995, de nouveau, nous nous promenons beaucoup, la salle en Vienne à Blois, parfaite pour le stage, mais pas de cuisine, la salle Paul-Émile Victor, dans la ZUP, parfaite pour les stages, parfaite pour les repas mais pas du tout parfaite pour l'environnement (un seul exemple, la voiture fracturée d'Alpha pendant notre soirée entre nous). Puis retour vers la campagne : salles de Selommes, Champigny en Beauce, Villetrun (c'est d'ailleurs à Villetrun qu'est venu pour la deuxième fois Aldo Colombini).

Et puis, ouf, en 1996, nous posons nos valises à Selommes. Nous avons trouvé, dans cette commune, notre port d'attache : une grande salle pour les stages, des cuisines et une petite salle pour les repas, nos voitures en sécurité. Les conditions matérielles étaient enfin réunies. Dans notre enquête réalisée récemment, les magiciens expriment leur nostalgie pour « l'époque Selommes ». C'est vrai que Selommes a été une grande époque pour nous, la convivialité, l'amitié, un travail sérieux et intense ont régné durant toutes ces années, dans un esprit que, heureusement, nous avons transporté avec nous à la maison de la magie. C'est à Selommes que nous avons fêté les dix ans du Cipi : une quarantaine de membres du Cipi et une dizaine de maîtres de stage sont venus animer bénévolement douze heures de magie non-stop dans tous les endroits de la commune où il pouvait y avoir du spectacle, à la salle des fêtes, dans les deux cafés-restaurants, dans la salle de musique, dans la salle du club de football, à la maison de retraite, sur la place de l'église. Ce fut une magnifique journée dédiée à la magie.

Les personnes

Les administrateurs

Marcel Chambaret a veillé sur la petite enfance de notre association en jetant, en trois ans, les bases de ce qui fait le Cipi. Le 29 février 1992, il annonce qu'il ne se représente pas au sein du bureau du Cipi en expliquant que durant trois années, il a consacré la plupart de son temps à cette association délaissant sa carrière professionnelle. Le même jour, il dit : « *Je n'en vois qu'un pour me remplacer et diriger le Cipi, c'est Gérard Petitdemange.* » Ce même

jour, Gérard est donc élu président du Cipi.

De février 1992 à juin 2005, soit pendant presque quatorze ans, Gérard a consacré beaucoup de temps au Cipi avec le sérieux et la rigueur que nous lui connaissons. N'oublions pas son épouse Chantal qui l'a aidé et soutenu comme secrétaire durant toutes ces années.

Gérard et Chantal Petitdemange ayant souhaité se retirer, un nouveau bureau a été élu comme vous le savez en août 2005 avec l'émergence d'un nouveau couple : Claude et Maud Miconnet dans les fonctions importantes de président et trésorière et d'un nouveau secrétaire : Gilbert Bembaron. Naturellement, n'oublions pas tous les autres membres du bureau ou du conseil d'administration passés qui, souvent comme les petites fourmis ouvrières, œuvrent dans l'ombre ou sans faire parler d'eux. Actuellement, ces fourmis ouvrières sont Jean-Claude Eude, Patrick Rivet, Christian Beaudon (Christy) sans oublier Maxime Minerbe, Paulo (Pierre Augiron) et moi-même (Janine Richard) ainsi que notre contrôleur aux comptes, Lucien Gorelsky. Une mention particulière pour Jean-François Gentils qui a rempli la lourde tâche de trésorier durant quelques années et qui, après sa « retraite », a dû subir les tracasseries d'un contrôle URSSAF.

Nos maîtres de stages

Proposer des stages, c'est bien, encore faut-il proposer des rencontres avec des personnes confirmées, des maîtres en la matière. Il faut qu'ils aient de réelles compétences techniques, de l'expérience, des qualités pédagogiques. Il faut surtout qu'ils aient envie de transmettre leur savoir, leurs expé-



riences. À la fin de chaque stage, c'est la même chose : nous avons l'impression que le maître de stage a tout donné de lui-même. Il faut voir ce qu'il subit en deux jours : il n'a pas un moment de repos, il répond à toutes les questions, avec générosité, gentillesse. Dans l'euphorie du stage, il donne même ses dernières créations, celles qu'il voulait se réserver encore quelque temps. Bref, il est « complètement vidé » (c'est lui qui le dit).

Les stagiaires

Qui sont nos stagiaires ? Des magiciens venus de toute la France et des pays limitrophes. Est-ce que ce sont des professionnels, est-ce qu'ils ont un métier en dehors de la magie ? Cela nous est égal et souvent nous ne le savons pas. La seule chose qui compte, c'est qu'ici il n'y ait que des personnes qui aiment la magie, qui pratiquent déjà la magie et qui n'aient qu'une envie, c'est de progresser, d'évoluer pour mieux distraire et faire rêver notre public.

Le Cipi est une association à part. Une association dite « normale » a des adhérents fidèles. Pour le Cipi, les magiciens considèrent cette association comme faisant

des prestations de service ; ils ne règlent leur cotisation que l'année où un ou des stages les intéressent, c'est comme ça ! Si nos stagiaires changent, c'est un signe de vitalité, car nos thèmes de stages qui leur sont proposés évoluent aussi. Une enquête récente réalisée auprès de nos fidèles adhérents montre que les besoins de formation ont évolué : les magiciens ne nous demandent plus en priorité des stages liés à l'apprentissage des techniques, cet apprentissage, ils peuvent maintenant le trouver ailleurs ; ils nous demandent des stages liés à la mise en scène, à la théâtralisation des numéros, à l'environnement scénique. Comme nous l'ont dit Peter Din et Jean-Philippe Loupi, et Jean-Eugène Robert-Houdin avant eux : « *Le magicien est un comédien qui joue le rôle d'un magicien.* »

Nos partenaires

Marcel Chambaret avait dit : « *Le Cipi sera reconnu et aura atteint sa notoriété et crédibilité le jour où il n'y aura plus besoin d'aller solliciter des maîtres de stages pour animer nos formations et où ce seront des grands magiciens reconnus comme tels par leurs pairs qui viendront nous solliciter.* » C'est ce qui s'est produit déjà depuis quelques années.

Notre première reconnaissance dans le monde magique a été celle de la FFAP (Fédération française des artistes prestidigitateurs) avec qui nous avons signé un accord de partenariat lors du congrès d'Issy-les-Moulineaux le 3 octobre 1993. Cet accord existe toujours, et il est prévu de lui donner plus d'ampleur dans les années à venir. Donc reconnaissance du Cipi par le monde magique.

Également reconnaissance du Cipi par la Ville de Blois. Des

contacts pris avec la mairie de Blois et plus particulièrement avec madame Millet ont permis effectivement de revenir à nos premières amours, c'est-à-dire à Blois. Dès que cet accord a été conclu, la ville de Blois et la maison de la magie ont tout mis en œuvre pour nous accueillir dans les meilleures conditions. C'est ainsi que nous sommes devenus colocataires (à titre gratuit) de l'association le Cnam. Une scène, des coulisses, des lumières, une sono furent installées (nous n'oublions pas l'aide précieuse pour cette installation de Frédéric Labelle), bref, des conditions parfaites pour travailler en toute sérénité. Et puis pour les magiciens, quel cadre prestigieux, dans chaque pièce du musée, l'esprit de Robert-Houdin est là qui incite à la création. Le théâtre les accueille avec un spectacle qui est chaque année une nouvelle création sans oublier l'accueil des personnes qui font vivre la maison de la magie, car grâce à eux, à leur gentillesse, à leur disponibilité, nous avons l'impression d'être chez nous. Je veux bien sûr parler de Céline, Benoît, Dominique, Gilles, Arnaud et tous les autres, une équipe passionnée qui a à cœur de faire vivre la Maison de la magie.

Pourquoi avoir parlé du passé ? Parce que le passé explique le présent. Et c'est justement le présent qui m'intéresse, car il nous permet de préparer l'avenir. Rendez-vous donc pour le 200^e stage avec un Cipi en pleine maturité.

La suite s'il vous plaît...

Voilà ce que nous rappelait Janine Richard, le 14 octobre 2006, à l'occasion de la soirée organisée pour fêter le centième stage. Un mot de plus sur notre ami Janine : elle est à l'origine de

la création du Cipi, à ce moment-là mariée à Marcel Chambaret dont elle était la partenaire, elle avait un numéro de « peintre chiffonnier » qu'elle présentait avec succès devant son public. Elle fut une cheville ouvrière de l'association au sein du bureau dès la première année, puis elle remplaça Jean Dubois (Géo Dexty) à la trésorerie et elle fut toujours présente dans le bureau jusqu'en 2009. Elle occupa successivement tous les postes et assumait l'intérim lors du départ de Gérard Petitdemange en 2005 jusqu'à l'élection de Claude Miconnet.

En 1992, avec l'élection de Gérard Petitdemange, un quatuor se forma qui durera jusqu'au retrait pour raison personnelle de Gérard et Chantal en 2005 : Gérard et Chantal Petitdemange, Janine Richard et Jean-Claude Eude. Dans tous les congrès de l'AFAP puis de la FFAP, quand on en voyait un, les autres n'étaient pas loin, cela continua avec Claude et Maud jusqu'en 2010 où je fus élu président.

Un ami, Didier Forestier, m'a fait connaître le Cipi en 1991 à l'occasion du stage de Francis Tabary et depuis je n'ai pas raté beaucoup de stages. Ce qui est sûr, c'est que j'ai plus de cent vingt stages à mon actif et des moments inoubliables passés au sein du Cipi.

En 1993, je fus coopté au bureau du Cipi comme vice-président, fonction que j'assumais jusqu'en 2010, pour succéder à Claude Miconnet comme président avec une équipe renouvelée : Marc Pocquet (Marco), Martine Delville, Stéphane Cabannes, Christian Gouin (Chris et Sylvia), Jean-Claude Chaudron (Xénon) et Jean-Paul Warwzyniak (Myst). Dès le début, je précisais que je tenais à trouver un successeur.

Ce sera Martine Delville qui sera élue en 2014. Je suis sûr qu'elle conduira le Cipi avec le sérieux qu'elle manifeste déjà comme présidente du César H.

Je ne peux pas fermer la boîte aux souvenirs sans avoir une pensée pour nos amis trop tôt et trop vite disparus. Marcel Chambaret tout d'abord, un grand manipulateur : cartes, boules, cigares, etc. Premier président fondateur du CIPI. Christian Beaudon (Christy) toujours calme et toujours présent quand on avait besoin de lui. André Delpierre (Pierdel), je devrais dire le grand Pierdel, petit par la taille mais grand par le talent et pourtant méconnu du grand public. Il fut débauché par Jacques Tati en 1945 alors qu'il se produisait à l'Olympia dans un numéro de grandes illusions pour s'occuper des effets spéciaux de ses films (*Les Vacances de monsieur Hulot*, *Mon oncle*, jusqu'au dernier *Playtimes*). Il était le der-

nier de l'équipe de Jacques Tati. Inventeur prolifique, il me montra lors d'un stage un étui de cartes qui lui permettait de faire une houlette avec n'importe quelle carte nommée par un spectateur. Gérard Petitdemange, notre deuxième président, qui fut avec son épouse Chantal « Les Valentins – Lily et Simon Valentin ». Lucien Gorelzy (Lugo) qui fut le vérificateur aux comptes du Cipi pendant des années. Michel Bressolle (Mimi Bémol), un magicien qui animait une école de magie à Boulogne-Billancourt.

Je referme bien vite ses souvenirs bien tristes et nous ne nous rappellerons que des bons souvenirs de moments passés ensemble.

Pour fêter ces 25 ans passés avec tous ces amis, nous avons eu l'idée et l'envie de retracer ces merveilleux instants en réalisant un DVD, mais cela ne suffisait pas, alors nous en avons réalisé deux, intitulés : *Florilège d'un quart de*



siècle. Les 13 et 14 septembre, nous sommes arrivés au total de cent trente-huit stages et, pour 2015, quatre nouveaux stages sont prévus : Sylvain Mirouf, Christian Chelman, Salvano Junior alias Tom Anders et Gérard Bakner.

Voilà, en quelques mots, un quart de siècle retraçant l'activité du Cipi. La suite reste encore à écrire, elle sera tout aussi fructueuse, j'en suis sûr. ■

Fism at a Glance – Interview de Walter Rolfo



par *Gérald Mainart*

Walter Rolfo, Président de la Fism Italy 2015, est l'un des plus jeunes présidents qu'il n'y ait jamais eu à la direction d'une Fism. Les Olympiades de la magie arrivent pour la première fois de son histoire en Italie. Une capacité d'implication totale, un enthousiasme

permanent, un don de double vue qui lui permet de réaliser ses rêves les plus audacieux, lui ont donné la possibilité de réaliser en Italie le plus grand événement magique de toujours : le championnat du monde de magie.

Le parcours de Walter dans le monde de la magie est incroya-

blement long, constellé de succès dans le domaine du spectacle télévisé et de la communication. Magicien depuis sa naissance, il devient ingénieur, journaliste, présentateur, auteur TV, producteur, et beaucoup d'autres activités encore. Tout cela, il a pu le réaliser, et c'est lui qui le dit, grâce à



Walter et Gérald

sa capacité de « penser comme un magicien ». Mais essayons de le connaître un peu mieux et tentons de découvrir tous les secrets qu'il a dû utiliser pour réaliser ce championnat du monde Fism.

[Gérald] Comment et quand as-tu commencé à découvrir la magie ?

[Walter] Quand j'ai découvert la magie, je devais avoir environ douze ans. Comme c'est arrivé à de nombreux jeunes de ma génération, j'ai appris les premiers secrets en lisant le *Manuel de magie de Silvan*, trouvé par hasard dans un tiroir à la maison. Dès la fin de la première page, j'ai compris que ma vie ne serait plus la même et... non plus celle de mes parents, amis et fiancée. Dès ce jour, j'ai commencé à étonner, impliquer, impressionner à travers mes tours de magie tous les gens que je rencontrais. Je vis tous les jours de ma vie en amoureux de la magie, cherchant la perfection de l'acte magique. Je ne l'ai pas encore atteint, je continue à le chercher avec la même passion, le même amour depuis trente ans. Peut-être que le vrai miracle ou enchantement a été de faire entrer la magie dans ma vie.

À quel moment l'art magique a-t-il changé ta vie ?

Je dois tout à la magie ! Je lui dois la possibilité de m'avoir fait vivre une vie extraordinairement intense, mais aussi de m'avoir permis de suivre des voies différentes, à la constante recherche de dépasser les limites imposées par les lois de la physique et de la rationalité de la pensée humaine. En bref, un défi à « l'impossible ». Grâce à la magie, j'ai découvert des lieux, réels et imaginaires. J'ai vécu deux ans en Amérique où j'ai travaillé dans un casino, j'ai rencontré des fous et des grands génies. Il n'y a pas de femme que j'ai conquise sans lui faire choisir une carte auparavant ! La magie m'a appris à connaître les gens, à les connaître en profondeur, elle m'a montré comment choisir la voie du bonheur.

Mais le cadeau le plus important que m'a offert cet art merveilleux c'est de m'avoir fait découvrir que rien n'est impossible. J'ai atteint l'âge où, quand on te pose des questions, tu es de moins en moins sûr des réponses. En pensant en « homme-magicien », j'ai définitivement supprimé de mon vocabulaire, de ma pensée, de ma vision le mot : « impossible ».

Quand il me vient en tête une idée folle ou que l'on me formule une demande du genre « un miracle », je réponds : « *Il doit y avoir une solution ! Essayons car rien n'est impossible.* » Je ne dis pas qu'il existe toujours une solution, mais nous devons être mentalement prêts à la chercher. C'est un défi qui mérite toujours d'être tenté ! J'aime appeler cette recherche « le penser bizarre », c'est la clé grâce à laquelle j'ai pu réaliser mes rêves et les projets de ma vie. Chaque fois que j'ai utilisé « le penser bizarre » j'ai découvert de nouvelles opportunités, souvent insoupçonnées.

Masters of Magic est devenu en quelques années une des références mondiales pour la magie. Comment est née cette aventure ?

Tout a commencé avec Arcane, un programme que j'ai inventé, dirigé et conduit pour la télévision RAI 2. Après le succès de cette émission, SKY m'a proposé de réaliser douze soirées de magie. J'ai dû trouver le titre de l'émission rapidement, et je me souviens, comme émule d'Archimède, je suis entré sous la douche et j'en suis ressorti en criant : « *Masters of Magic !* » Le programme fut une réussite, il a été diffusé près de sept cents fois partout dans le monde. Masters of Magic est devenu en Italie, mais aussi dans le monde, synonyme d'excellence en magie. Notre philosophie a consisté à éliminer tous les clichés et stéréotypes de la magie classique, pour nous attacher à la recherche de l'essence pure qu'est l'émotion liée à l'illusion, ce qui a permis à Masters of Magic de devenir un réel et original mouvement culturel magique.

Notre mission est de promouvoir, rénover et diffuser l'art

magique au niveau mondial, avec des congrès formatifs dédiés aux prestidigitateurs, ainsi que la création d'événements ouverts au grand public, sous forme de festival, de live-show et de transmissions télévisées. À ce sujet, je peux citer les plus grandes transmissions que j'ai réalisées avec Masters of Magic : *La grande magie* sur Canal 5, *Magic school* sur la RAI 2, *Masters of Magic Award* sur la RAI.

En 2008, naît le premier Masters of Magic festival à Saint-Vincent, considéré comme un des plus importants congrès magiques au monde, grâce à l'originalité de sa programmation et pour ses extraordinaires choix d'artistes. La réputation du festival s'est accrue, d'année en année et, cerise sur le gâteau, Masters of Magic se voit confier l'organisation du prochain championnat du monde en Italie.

À partir de ce moment, ma vie a fusionné avec celle de Masters of Magic, avec pour unique but de porter la magie dans l'Olympe des arts, comme elle le mérite. En dépassant les anciens modes de pensées et de compréhension du spectacle magique. Masters of Magic est pour moi synonyme d'un nouveau type de magie : une magie contemporaine, sans frontières, la magie du futur, qui est mon défi permanent aux limites de la pensée et de la physique, la recherche de l'irrationnel, le triomphe de l'étonnement et du merveilleux. Ce que le mot anglais résume bien : « enchantement », en résumé une forme résolument neuve du spectacle dans l'art de l'impossible.

Présentateur TV, producteur, auteur, journaliste, magicien, président de Fism Italy 2015... Mais qui est Walter Rolfo exactement ?

J'ai quarante-deux ans et je vis comme si j'en avais vingt, et je rêve comme si j'en avais huit ! Je crois que si tu commences à vieillir, tu ne vas plus rêver d'être cosmonaute. Dans mon cas je continue à rêver d'être un magicien. J'ai commencé à faire le magicien par passion, je suis devenu journaliste pour assouvir mon besoin d'apprendre, j'ai fait le producteur parce que personne ne voulait produire des spectacles de magie, et je suis aujourd'hui président de la Fism Italy 2015 pour réaliser un rêve d'enfance : avoir la Fism en Italie pour la première fois au monde !

Qu'est-ce qui a déclenché ta décision de présenter la candidature de l'Italie pour la Fism ?

Quand tu poursuis un rêve, tu dois avoir le courage de mettre en chantier tout ce que tu sais, tout ce que tu as de moyens et par-dessus tout, tout ce que tu as en toi dans tes tripes et ton cœur. Je crois que cette passion, ce feu ardent a été primordial pour réussir cette sélection Fism.

Comment as-tu senti que c'était le bon moment pour présenter la candidature de l'Italie et de quelle manière as-tu réussi cet exploit ?

En Italie, nous sommes en train de vivre une nouvelle ère pour le spectacle de magie, une véritable renaissance, et je me plais à croire que Masters of Magic en a été le catalyseur. Ces dernières années, la magie en Italie est revenue à la télévision, les festivals de magie se sont multipliés ainsi que les congrès et les spectacles en live. L'onde de Masters of Magic a validé cette « confort zone » à l'intérieur de laquelle la magie italienne s'est développée. Aujourd'hui, en Italie,



Walter Rolfo

on commence à faire de la magie sur un mode nouveau, Masters of Magic a ouvert cette piste de renaissance dont je suis très fier. Nombreuses de nos idées sont reprises, imitées et surtout utilisées par d'autres, cela veut dire que nous sommes sur la bonne route. Depuis toujours on n'a copié que les belles choses ou les réussites... J'aime follement la magie et je crois que l'unique moyen pour la faire connaître est de la présenter au grand public, faire du spectacle de magie une forme nouvelle de spectacle contemporain et interactif. Je te rappelle que l'Italie, malgré une grande tradition magique, n'a jamais eu l'occasion d'organiser un championnat du monde de magie. Tout magicien italien en a rêvé depuis toujours, je vous conseille de venir à cette Fism Italy 2015 car vous pourrez compter sur plus de deux mille ans de passion et d'histoire et aussi sur l'énergie et la passion d'une nation entière.

Pourquoi dit-on que la Fism Italy 2015 sera la meilleure Fism de tous les temps ?

L'idée est née par hasard comme tous les grands événements, Luis de Matos me le disait la veille

du jour où j'ai présenté la candidature à l'assemblée générale. Quand nous avons gagné, nous nous sommes embrassés et je lui ai dit : « *Maintenant c'est le moment de la faire et elle doit être la meilleure Fism !* »

Avant c'était une manière de parler, un slogan, mais maintenant c'est l'impulsion qui m'anime, comme l'international consulting et tout mon staff. C'est devenu une affaire d'honneur pour nous tous ! Réaliser la Fism, la plus grande de l'histoire, avec un maximum d'artistes de valeur, de conférences, d'heures ininterrompues de magie, de one man show, de spectacles et, bien sûr, de participants. À ce sujet, je souhaite ardemment que chaque congressiste devienne un participant, un protagoniste, nous souhaitons que ce championnat du monde 2015 soit le vôtre, envoyez-nous vos idées et suggestions. Pensez comme si chacun de vous était le président ou l'hôte d'honneur. Ainsi nous réaliserons la plus belle Fism, car les choses faites avec le cœur sont toujours les meilleures.

La Fism Italie arrive dans moins d'un an, que dirais-tu à ceux qui ne sont pas encore inscrits ?

Simple ! Inscrivez-vous, arrêtez ce que vous êtes en train de faire, allumer votre PC et allez sur le site : www.FISMitaly2015.com et enregistrez-vous, ainsi vous pourrez dire un jour : « *J'y étais !* » Ce sera une semaine inoubliable pour tous ceux qui aiment la magie et les grandes émotions : pour les Italiens l'unique occasion d'avoir le championnat du monde de magie à la maison ; pour les étrangers la possibilité d'unir à la magie, la fameuse hospitalité italienne, en résumé la possibilité de vivre les

plus extraordinaires vacances de votre vie.

Quelles seront les nouveautés de cette Fism 2015 et dans quelles mesures seront respectées les traditions ?

Je suis convaincu que pour réaliser une Fism de légende, nous devons nous attacher à réaliser une vraie Fism. Cela n'est possible qu'en respectant les traditions : un grand concours, des spectacles inoubliables, les meilleures conférences, une parfaite organisation, avec tous les événements qui commencent à l'heure et conformes à la programmation. À cette base, j'ajouterai toutes les particularités que Masters of Magic a développées au fil des années. Notre idée de départ est qu'à l'heure actuelle tout un chacun peut trouver de la bonne magie en ligne, des DVD, des conférences, des cours de magie sur internet. Pour remercier ceux qui ont décidé de partir de leur maison, voyager pour venir participer à la Fism Italy 2015, nous nous devons de leur donner quelque chose de spécial, qu'ils n'ont pas en ligne ou qu'ils ne pourront pas télécharger ! En résumé, ce sera une expérience magique unique qui se déroulera seulement à la Fism. Je souhaite que chaque participant puisse rentrer chez lui avec au moins trois nouveaux tours, trois idées géniales à mettre ou utiliser dans son prochain spectacle et surtout retourner chez lui rassasié de magie avec quelque chose à raconter à ses enfants ou petits-enfants. Quelque chose qui a valu la peine de venir participer à cette Fism. Participer à la Fism Italy 2015 est un plus qui va vous valoriser grâce à cette expérience inoubliable qui rendra les artistes encore plus forts et plus habiles qu'avant. Une

expérience capable de vous transcender, vous spectateurs, ou vous artistes. Une Fism utile pour les amateurs, les passionnés ou les professionnels où tous graviront une marche supplémentaire pour exceller dans notre art. C'est cela la nouveauté de Fism Italy 2015 : une Fism calée sur la vie réelle, racontée par de grands artistes, pour réaliser la fusion entre tradition et futur. Une grande magie technologique, avec l'utilisation des applications pour téléphones cellulaires, pour vivre le congrès en temps réel, ultra lecture, one man show, magic bar et le championnat du monde de magie de rue. Fiez-vous à moi, cette Fism je la rêve depuis trente ans, chaque seconde que vous allez vivre est le fruit d'heures et de jours de réflexion : je veux que vous soyez fiers à tous les instants de Fism Italy 2015.

Pouvons-nous examiner en détail toutes les nouveautés du programme ?

Bien sûr, comme il y en a beaucoup, je te propose de les découvrir les unes après les autres.

One Man Show

J'aime voyager à travers le monde pour découvrir les artistes dans leur univers propre. Leurs spectacles, leurs vrais secrets, ce qui les ont rendu célèbres etc. À Fism Italy 2015, nous avons créé un espace « the real magic life » dédié aux one-man-show. Une occasion unique pour découvrir un vrai talent, avec des spectacles que l'on ne peut pas voir en ligne.

Magie et technologie

Nous parlerons aussi de technologie : de nombreux magiciens utilisent plus le smartphone que la baguette magique dans leurs spectacles. Nous montrerons comment

utiliser un portable, comme un instrument encore plus puissant pour créer des émotions magiques, étonner, amuser et émerveiller le public. Il y aura aussi l'application du championnat du monde, pour suivre en temps réel tous les événements et ne manquer aucun rendez-vous

Ultra lecture

Vous allez découvrir un nouveau type de conférence : l'ultra conférence, une super conférence avec dix magiciens qui par rotation auront neuf minutes pour présenter leurs secrets, se fixant sur un thème spécifique qui sera approfondi ; leur « *icebreaker* » (« effet pour casser la glace ») et leurs effets pour clore une session de magie impromptue.

After Night MagiK

Une autre chose non téléchargeable sur internet : les émotions, comme passer une nuit avec son idole, se faire expliquer en détail ses routines d'une manière informelle dans la zone dédiée aux « social event » : c'est l'After Night MagiK, qui va vous faire paraître courtes les nuits à la Fism Italy 2015. En Italie, nous avons le sens du divertissement et de la fête, il y aura d'autres temps forts pour danser ou passer une soirée à thème, s'éclater avec des amis autour d'une bonne bière et parler toute la nuit... de magie !

Fism Street Magic World Championship – Campionato Mondiale di Street Magic

La nouveauté la plus importante c'est le championnat du monde de magie de rue, qui rentre dans la Fism pour la première fois. La reconnaissance pour ces artistes



Walter Inganni Wind 2014

qui vivent de cette forme de magie et sont en contact avec le public et deviennent des ambassadeurs de la magie. Un événement à ne pas rater !

As-tu une appréhension de te voir comparé aux vingt-cinq éditions précédentes ?

Non, il n'y a pas de confrontation. Le défi c'est de réaliser une grande Fism Italy 2015, il ne faut pas voir les plus ou les moins par rapport aux autres éditions. Je respecte le travail des vingt-cinq organisateurs précédents, j'ai étudié leur travail et j'ai essayé de conserver les bonnes idées. J'aime la magie, j'aime la Fism et je ne suis pas stupide au point de me mettre en compétition avec soixante ans de Fism, mais j'ai appris de ces éditions pour que la mienne soit encore meilleure. Je souhaite que les magiciens reprennent goût et plaisir à venir à la Fism et surtout de venir plus en protagoniste qu'en spectateur, c'est ce que Fism Italy veut réaliser et, pour ce faire, je suis à l'écoute de tout le monde qui voudrait bien me donner ses idées, ses souhaits en m'écrivant : walter.rolfo@fismitaly2015.com, je vous garantis que nous ferons

le maximum pour satisfaire vos désirs.

De quelle manière la philosophie de Masters of Magic changera la manière de percevoir la magie de l'extérieur ?

Masters of Magic est né avec un rêve important : celui de changer la perception de la magie par le public, changer la sensation de déjà-vu. Pour cela depuis ma première retransmission télévisée Arcana, j'ai travaillé sur le restyling de la magie en supprimant tous les archétypes classiques et en éliminant tout ce qui pouvait faire ressentir la sensation de « vieux », comme : baguette, lapins, étoiles, etc. J'ai recherché de la magie encore jamais vue, des numéros originaux avec des objets usuels, le mélange avec d'autres arts, enlever le superflu pour arriver à l'essence de la pure émotion magique. Ce que je définis comme la « Magie 3.0 ».

Comment as-tu géré cette Fism jusqu'à aujourd'hui, et comment vas-tu gérer jusqu'à la fin cette somme incroyable de travail ? Ce défi commence-t-il à te faire peur ?

Je dois te dire tout de suite que je ne suis pas seul ! J'ai une équipe fantastique, efficace et de confiance. Nous avons tous un esprit jeune et un cœur bien accroché qui nous aide dans la manière de « penser bizarre ». J'ai aussi l'aide des plus grands magiciens du monde ! Un remerciement particulier à l'ICC avec Luis de Matos, Max Maven, Richard Kaufman, Ton Onosaka, Topas, Bimil Casa e Alessandro Marrazzo. Ce dernier, avec son incroyable talent de metteur en scène et de scénographe, partage avec moi le grand chantier de créativité pour la Fism Italy 2015. J'ai aussi l'excellente collaboration du BOD de la Fism : présidé par Domenico Dante. Et surtout tous mes amis magiciens français, dont tu fais partie avec Jo Maldera et Julien Daniel. Sans oublier les magiciens italiens qui m'aident à travers leurs idées et avec leur passion pour réussir la Fism Italy 2015 tous unis... *The best Fism ever !*

Donne-moi trois raisons pour participer à cette Fism Italy 2015 ?

Ce sera une expérience magique tellement forte qu'elle pourra changer votre vie. Vous vivrez des émotions qui sont impossibles à trouver sur internet. Et parce que... nous cherchons des personnes qui savent oser et réaliser avec nous *the best Fism ever !*

La ville de Rimini vous soutient-elle pour ce championnat du monde ?

La ville de Rimini est bien située pour une telle manifestation. La première raison est qu'elle possède le plus grand centre de congrès d'Italie, avec un théâtre de 4000 places, un amphithéâtre de 1600 places idéal pour le close-up. Mais

aussi des salles pour les marchands de trucs, bars, restaurants, salle de conférences et un super espace pour After Night MagiK Fest. En résumé, le lieu idéal pour vivre six jours de magie avec un maximum de confort. En plus, Rimini est une des destinations les plus prisées pour des vacances par les Italiens, mais aussi les étrangers. Outre son patrimoine culturel et artistique, sa cuisine est une des plus renommées d'Italie ! Nous avons créé des offres très avantageuses pour les hôtels, les restaurants de manière à pouvoir profiter non seulement de la magie mais passer des vacances à prix intéressants. La municipalité nous a octroyé des lieux dans la ville pour des manifestations magiques, qui assureront la promotion de l'événement. Pour tout cela je te réponds *oui*, la ville de Rimini est 100 % avec nous pour la Fism Italy 2015 !

Est-ce que la magie est considérée comme une forme d'art en Italie ?

Peu de magiciens italiens ont eu une renommée internationale, je peux citer Silvan et Binarelli, ou encore Alexander qui ont contribué au développement de la magie en Italie. Moi-même, j'ai commencé grâce à un livre de Silvan. Il est le président honoraire de Fism Italy 2015, et il est, avec Tony Binarelli et Alexander, un des magiciens que je consulte souvent. Ma génération est venue à la magie grâce à leurs publications et conférences. Il faut, à notre tour, ouvrir la porte à la nouvelle génération de magiciens et c'est le travail que j'essaye de faire avec mon équipe de Masters of Magic, pour que les enfants apprennent à faire de la magie moderne, mais en alliant l'émotion qui mène à l'art de la magie.

As-tu déjà participé à des congrès Fism par le passé ?

J'ai participé à trois Fism, en Hollande en 2003, à Stockholm en 2006 et à Blackpool en 2012. En écoutant les commentaires sur les diverses Fism, j'ai été étonné d'entendre que certaines ont été plus appréciées, pas forcément par les artistes engagés. Par exemple, la Fism en Hollande de 1988 a laissé un bon souvenir dû à des événements parallèles aux spectacles. Évidemment, à la Fism, on s'attend à voir les plus grands magiciens mais pas seulement ça et c'est ce à quoi nous sommes en train de travailler, ajouter de la surprise et même de la grande folie !

La Fism en Italie c'est une première, pourtant il me semble qu'en 1991 l'Italie était en lice, le Professeur Sitta devait l'organiser, son décès a coupé l'élan, mais alors pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour faire votre demande ? Pourquoi maintenant ?

Tu as raison, depuis longtemps j'entendais parler de Fism, mais un peu comme un rêve inaccessible. Mon président, Vittorio Balli, qui a été aussi mon maître, m'en parlait avec un regard brillant qui est resté dans ma mémoire. Puis, après le décès d'Alberto Sitta, on attendait en Italie passivement un fou capable de se donner corps et âme dans cette aventure... et ce fut moi !

Au fil des années de succès de Masters of Magic et de mes émissions de télé, l'idée a germé, je dois faire une Fism, réaliser mon rêve de jeune magicien et couronner un parcours magique en associant tous les magiciens italiens et j'oserai dire toute la nation italienne, merci à Fism Italy 2015, mon rêve est devenu une réalité ! ■

Soirée au profit de l'association Magie à l'hôpital



par Caroline Laigneau

Samedi 15 Novembre 2014, nous avons pu assister à un spectacle d'une très grande qualité, au profit de l'association Magie à l'hôpital. Créée en 2006, cette association regroupe cinquante bénévoles qui donnent de leur temps pour les enfants hospitalisés. Depuis 2012, le parrain de cette association est le célèbre Éric Antoine.

Le gala s'est ouvert avec la présence des Frères Chaix, deux jeunes étudiants, passionnés d'aviation qui nous ont présenté un merveilleux numéro de vol d'avions en modèles réduits. Nous avons déjà pu voir ces deux frères dans *La France à un incroyable talent* en 2011. Le spectacle s'est poursuivi par le numéro d'un magicien qui attend son train. Alexandre Laigneau, vice-champion de France de magie en 2012, nous a présenté son numéro de manipulation de cartes sur le thème de la gare. Nous avons ensuite eu le plaisir de voir la grande illusion de Gaël, magicien blaisois membre de l'équipe de France de magie, accompagné de sa charmante assistante Aurélie qu'il a fait disparaître et réapparaître sous nos yeux. Zigor et Gus, acrobates, clowns et jongleurs ont ensuite épaté le public, aussi bien petits que grands, grâce à leur numéro de jonglerie comique. Ils ont aussi participé à l'émission *Incredible Talent* en 2010. Kenris et Aurélie nous ont présenté un magnifique

numéro mêlant la poésie du tango et des manipulations de cartes. Ils sont aussi membres de l'équipe de France de magie et ont parcouru le monde grâce à ce numéro. Nous avons ensuite eu l'immense joie d'accueillir l'organisateur de cette soirée, Patrick Rivet. Il est une figure emblématique dans le monde de la magie. Nous avons donc eu le plaisir de voir son numéro très poétique d'apparition de fleurs. Le retour de Gaël a été très apprécié, avec son tour de lévitation, non plus avec son assistante, mais avec une personne du public. Enfin, nous avons découvert le numéro de Pilou, qui a obtenu le grand prix à la Fism en 2006, ce qui lui donne le titre de champion du monde. Pilou, notre Gavroche, nous a épatés avec ses manipulations. Les Frères Chaix nous ont fait le plaisir de refaire une apparition avec leurs magnifiques modèles réduits d'avions. Puis Gaël, avant de clôturer ce spectacle, nous a fait un tour très romantique de neige japonaise. Puis, tous les artistes sont revenus sur scène pour le grand finale de cette soirée. Enfin, nous devons aussi parler de la personne qui nous a accompagnés tout au long de cette soirée et

qui nous a présenté tous les artistes. Nous devons donc remercier Norbert Ferré, champion du monde de manipulation qui a également remporté le grand prix toutes disciplines confondues au congrès Fism à La Haye en 2003.

Ce spectacle n'aurait pas été possible sans les personnes suivantes que nous tenons à remercier très chaleureusement : tout d'abord Patrick Rivet, organisateur de cette soirée, mais également Céline Noulain, Julie Atte, la Maison de la magie et l'association Epner qui a offert les places aux enfants hospitalisés et à leur famille.

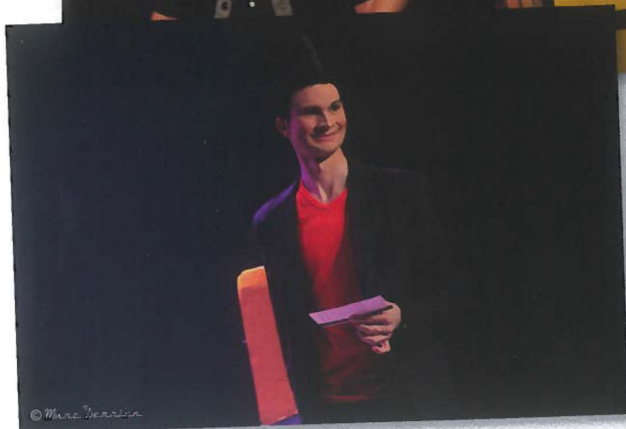
« Je voudrais remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à la totale réussite de ce magnifique gala dont



l'organisation a été "top" ! Merci aux artistes Zigor et Gus, aux Frères Chaix, à Pilou, à Gaël, à Kenris et Arélia, à Alexandre Laigneau. Merci aux techniciens de la régie sans lesquels le spectacle n'aurait pu

exister. Merci tout particulièrement à mon petit Norbert Ferré qui est pour moi un extraordinaire présentateur. Merci à toi, Alexandre pour la conception d'une merveilleuse affiche, originale et féérique.

Merci à Céline et Julie pour toute la logistique sans faille. Merci aussi au traiteur qui a su assurer "comme un chef". Du fond du cœur, encore merci à toutes et à tous. » – Patrick Rivet ■



Petite chronique du passage d'un artiste chez Sébastien

par Benjamin Guicheteau



J'avais une dizaine d'années quand je me suis retrouvé, pour la première fois, devant mon poste de télévision, à regarder *Le Plus Grand Cabaret du monde* : ce plateau mythique, ces lumières féeriques, le public debout pour acclamer les artistes. J'étais ébahi à chaque instant. J'imaginais que tous ces gens, de l'autre côté de l'écran, vivaient dans un autre monde. Cette expérience m'a replongé dans mes plus vieux souvenirs. Dès trois ans, j'admirais les artistes qui passaient dans le cabaret de mon père, lui-même humoriste, notamment mon parrain, le magicien Bertran Lotth. Je m'aperçois aujourd'hui que ces années m'ont marqué au fer rouge.

Lorsque j'ai décidé de faire de la magie et de la comédie mon métier, je crois qu'inconsciemment, mon objectif était de passer dans l'émission de Patrick Sébastien. Après quelques années, j'ai envoyé un DVD de mon numéro, coécrit avec Damien Bonnel et Christophe Minaud, dans lequel m'accompagne le pianiste Arnaud Chabot. Ce plateau mythique, j'ai pu enfin y mettre les pieds. J'aimerais partager la sensation d'aboutissement et de fierté qui m'a traversé lorsque je suis arrivé sur place et que j'ai fait mes premiers pas sur cette scène qui me semblait si familière. Redécouvrir ce décor, ces lumières, je contemplais tout cela avec des yeux d'enfant. Il a fallu redescendre rapidement de ce nuage pour décharger



le matériel et se préparer pour la répétition. La rencontre avec Patrick Sébastien fut assez brève mais enrichissante. Je l'ai trouvé bienveillant et il a fait au mieux pour nous mettre en valeur.

Le lendemain fut une journée bien chargée. Elle commença par une répétition générale filmée pour avoir tous les numéros dans la boîte en cas de problème lors de l'enregistrement avec le public. Cela m'a sécurisé, même si jouer devant une salle quasiment vide n'était pas évident. Puis vint l'enregistrement dans les conditions du direct avec les spectateurs. Un sentiment d'anxiété s'est alors manifesté. J'avais peur de ne pas être à la hauteur. J'ai pris conscience que j'allais partager la scène avec des artistes plus talentueux les uns que les autres, Jean-Pierre Blanchard, Dani Lary, Jeff Panacloc, Sophie Edelstein et bien d'autres. Après avoir fait les cent pas dans la loge, ce fut à notre tour de passer sur le plateau. On

s'est lancé et c'était parti pour cinq minutes. Nous n'avons pas eu le temps de réaliser ce qui se passait. Je me suis concentré sur mon tour et j'ai essayé de prendre un maximum de plaisir avec le public. Les applaudissements ont finalement surgi. Ouf ! Tout s'est bien passé ! Nous sommes retournés en coulisses, la pression s'est relâchée. Il m'a fallu quelques minutes pour redescendre sur terre et prendre conscience de ce qu'il venait de m'arriver... Cette expérience n'a fait que renforcer mon intense désir de poursuivre cette belle aventure ! ■



Talents de scène : la dixième

par Patrick de Berg



En 2004, un homme a fait le pari fou de monter un festival destiné uniquement aux amateurs. Le 11 octobre dernier, nous avons donc vécu la dixième édition de cet événement. Ce festival est, pour son créateur Marc Anthéor, un rêve de toujours. Quelques bons vieux copains pour démarrer le projet, et les premières années se sont déroulées avec succès, sous chapiteau. Depuis, le festival évolue en salle. Ce festival est bâti pour que chaque concurrent, membre du jury ou artiste du gala, puisse évoluer dans une ambiance conviviale, une ambiance de copains passionnés de spectacle. On y échange avec les professionnels dans chaque recoin, tant tout le monde a à cœur de progresser ou de faire progresser. Des artistes de tous genres (magiciens bien sûr, mais aussi humoristes, circassiens, acrobates, ballooneurs comme on dit aujourd'hui, performers de human beat box, jongleurs, etc.) se sont inscrits pour participer aux concours. Parmi eux, certains à leurs débuts, peu ou pas connus, ont fait ensuite un sacré bout de chemin, tels que Jordan Gomez, Cyllos, Yann Frisch, Les Twin's, Alem, Amaury Préau, Alexandre Tocqueville, Sébastien Fourie, Arnaud Narci, Jefferey Jordan, Jimmy Delp, Tao, etc.

Si le concours est réservé aux amateurs, le jury est, lui, composé en grande majorité de professionnels du spectacle, de tous horizons. Cette année, il était composé de Serge Odin, Tim Silver, Rémy

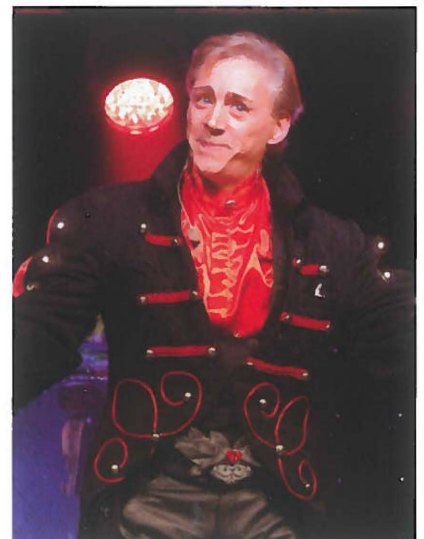
Demantes (Musée du Cirque et de l'illusion), Sergio, Gérard Bakner, et Sylvie Faverial (élue de la commune hôte). Onze candidats se sont présentés, répartis dans les catégories magie, arts annexes, danse et mât chinois. Le Grand Prix du festival Talents de Scène a été décerné à Zebrano (Suisse) pour son numéro de sculpture de ballons. Il a aussi obtenu un 1^{er} prix arts annexes. Un 2^e prix arts annexes a été remis à Nico Pires pour son numéro de diabolos. En magie, pas de 1^{er} prix, mais un 2^e prix pour Magic Arribart qui a également emporté le prix du public. Laure Nourri, quatorze ans (magie), s'est vue remettre par Rémy Demantes le prix du Musée du Cirque et de l'illusion. La danseuse Frankie a obtenu un engagement pour le festival Jeunes talents organisé par Thierry Schanen. Enfin, les encouragements du jury vont à Yannis Why (magie).



Marc & Sergio

Le gala fut une grande soirée ponctuée par des danses brésiliennes et, bien sûr, on a tous goûté le gâteau d'anniversaire. Hervé Listeur, avec un décor « magnifiquement magique », nous conduisit dans son monde poétique, Willow donna le meilleur de lui-même, les Dressing Flash, Tim Silver qui laissa un public ébahi, et André Stykan, dont les équilibres très maîtrisés, donnèrent plusieurs fois le frisson dans la salle ! Tout ce beau monde a été amené sur scène sous la houlette de Sergio qui, une fois de plus, se montra très... loyal. Artiste complet, il nous fit même une belle surprise en interprétant à la perfection *New York, New York*.

Ce festival qui a fait de grands pas en avant ces deux dernières années semble être sur les meilleurs rails pour devenir un incontournable chez les artistes amateurs. Alors, vivement la prochaine édition ! ■



Hervé Listeur

Les Amuseurs quittent Barfleur

par Christian de Miégeville



Jan Madd ne s'est jamais arrêté de jouer. Il y a trois ans, il pose ses « malles des Indes » dans cet adorable petit port, pour ouvrir avec sa femme Chantal un lieu de présentation des collections qu'il a réunies depuis près d'un demi-siècle, et une salle de spectacle.

Ainsi naît « Les Amuseurs ». Au premier étage du bâtiment, des vitrines, inondées d'objets rutilants. Des affiches, certaines fort rares, accrochées aux cimaises de velours cramoisi attirent inexorablement l'œil sur la qualité de ces dernières. Du matériel de certains de nos plus grands magiciens comme celui de Michel de la Vega qui semble briqué toutes les nuits par son fantôme, ou l'espace consacré à José Garcimore dans lequel, instantanément, on retourne par le rire de Denise Fabre à une enfance insouciante. En lien, contrepont chatoyant, toute la vie artistique de Jan. Ses fracs du magicien international des colombes, aux nombreux costumes qui ont fait les beaux jours de « Métamorphosis », sa péniche parisienne ancrée vingt-deux années en bord de seine. Hommage émouvant au parrain du bateau, le costume et l'épée de « l'Aiglon » de Rostand repris après Sarah Bernhardt en 1949 par Jean Webber (1906-1993), comédien, magicien sociétaire de la Comédie-Française. À l'entrée du lieu, au rez-de-chaussée, sa loge reconstituée avec ses effets personnels donne un cachet qui semble dire : « Vous entrez chez moi, mon



La lévitation

lieu, mon univers, voici ; je vous ouvre mon coeur, sachez le saisir. »

Mais voilà, les Barfleuraux, et plus généralement cette région de Basse-Normandie, n'ont pas saisi la générosité des cœurs qui ont fabriqué l'endroit. Les deux dernières. L'émotion dans la salle était palpable et le *people* venu de Paris côtoyait les petites grands-mères. Le public allait assister à la dernière représentation. La presse ayant annoncé l'ultime week-end magique, « Les Amuseurs » jouèrent à guichets fermés. On serra même un peu les personnes qui n'avaient pas réservé et qui désiraient une dernière fois s'amuser au divertissement : « *Nous avons déjà assisté plusieurs fois au spectacle. Nous venons de loin et pour rien au monde nous aurions manqué la représentation, même debout !* » Pour ces deux

ultimes shows, le public était en communion avec les artistes. Ils ne voulaient en aucun cas perdre une miette des saillies drôlatiques ou des illusions de Jan Madd. Sur scène, Choupinet, Jan Madd et Franky, le régisseur, leur complice aux doigts d'or depuis quinze ans, assurent le spectacle mené à cent à l'heure par le maître. Des soieries, un vase inépuisable, des colombes, une évasion d'un sac postal, une lévitation totale, l'apparition d'un lapin géant, des drapeaux... de l'humour et une bonne humeur communicative.

Et tout cela s'arrête. « Les Amuseurs » n'a pas, au bout de deux ans et demi, trouvé son public. La magie n'aura pas pris dans le Val-de-Saire. Ils pensaient jouer 250 jours par an et il n'a été possible d'ouvrir que 120 jours. Il



Franky, Chantal et Jan Madd

fut aussi impossible d'ouvrir tous les jours en été car la clientèle touristique qui vient dans la région n'est pas intéressée et pas en phase avec ce genre de spectacle. Ici, ils aiment se promener ou pêcher. Ce lieu aurait dû recevoir l'accueil inconditionnel des habitants, ainsi que des édiles. Rappelons que Jan Madd est né à quelques encablures, à Cherbourg, et qu'il a fait les beaux jours des salles de toute la région. Ce ne fut pas le cas. « *Qui sont ces parisiens, une entreprise privée ici ?* » Comme le précisait la patronne du restaurant du port : « *Que voulez-vous, c'est bien triste que ce lieu ferme, mais ici, on a déjà tout ce qu'il nous faut, et quand on veut voir un spectacle, on tourne le bouton de la télévision.* » Tout est dit.

Mais, laissons Jan s'exprimer : « *Vous venez d'assister à la dernière représentation du spectacle*

des Amuseurs à Barfleur. » Dans le public, un spectateur s'écrie : « *On ne veut pas... restez avec nous !* » Jan, reprends, la gorge nouée : « *Quand nous avons posé nos valises, nous n'avions qu'une ambition, une seule, vous amuser, vous divertir. Partager avec vous un demi-siècle*

d'aventures, d'expériences, de rencontres. Tous nos projets se concrétiseront ailleurs. En attendant, nous aurons dans notre cœur, Chantal et moi, le souvenir de ceux qui nous ont apporté leur confiance, leur amitié et nous oublierons très vite les autres. An nom de toute l'équipe, je tenais à vous dire merci pour ces moments avec nous. » Le public est debout. Le superflu, luxe du curieux, est tabou dans cette région, comme dans d'autres. Le spectacle vivant pâti du trop plein d'images à notre disposition. Aller au spectacle est devenu, en dehors des grandes villes, un acte militant qu'il ne faut pas lâcher. Sans cela, des aventures comme celle de Jan et Chantal sont vouées inéluctablement à l'échec. Car, je veux encore entendre de la bouche d'une fillette à qui Choupinet demandait : « *Que penses-tu voir dans ce musée ?* » Eh bien, répondit-elle : « *Des squelettes de lapins !* » ■



Le public

Festival de Guipavas

(16 janvier 2015)

Photos de Michel Deschamps



Chris Torrente, vainqueur Tremplins



Doble Mandoble



Max Guitto



Les Kamyléon



Dorian Grey, prix du public



Dressing Flash



Philippe Bonnemann



Lazer Pilar



Final



Les vainqueurs des Tremplins magiques

Gilles Rollini au Funanbule

Photos de Claude Litolff



La dernière du spectacle *Hasard ou Coïncidence* de Gilles Rollini a eu lieu au théâtre Le Funanbule le dimanche 26 octobre 2014. ■



La magie de Christian Gambin

Par Louis Truiton

A l'Antre magique, Christian Gambin nous propose rien de moins que six spectacles pour les petits, les plus grands et les très grands où il mêle magie,

enchantement, poésie, humour et originalité. Allez-y, vous ne le regretterez pas.

L'Antre magique théâtre, 50 rue Saint Georges, 75009 Paris.

Bureau de location : 01 39 68 20 20. Direction générale : 06 23 77 60 28. ■



Hommage à Maxime Palai

Par Guy Silhol



Le 3 février 2014, un ami magicien a rejoint sa dernière demeure à l'âge de 87 ans. Les plus anciens se souviendront sûrement de Maxime Palai (ou Palay), communément appelé Max, alias Sorky. Ce marseillais de souche, ami entre autres du regretté Damao, marseillais lui aussi, était un homme enthousiaste, jovial, plein d'humour et de verve. Sa carrière magique, qu'il vivait avec passion, il la commence très jeune à Marseille, à l'âge de 16 ans. Il obtiendra d'ailleurs un 1^{er} prix au concours Artistica de l'Alcazar à Marseille en 1942, ainsi que d'autres récompenses honorifiques. Le 22 septembre 1943 avait lieu la première réunion de l'Amicale Robert-Houdin Marseille Sud-Est, filiale de l'ASAP de Paris. On y retrouve notre Max alors âgé de 17 ans et membre à part entière de cette association. Jusque ces dernières années, il a toujours été membre AFAP. Peu après, en 1945, il entame une tournée dans tout le sud de la France où il côtoie notamment Yves Montand, avec qui il partageait l'affiche. Devenu Lorrain en 1949, il crée en 1967, le premier cercle des magiciens de Nancy « Cercle Robert-Houdin » dont il fut président jusqu'en 1980. Son association fusionne en 1980 avec le cercle Jules Dhôtel de Lorraine présidé par Jean Denis pour donner l'association actuelle le cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhôtel de Lorraine. Durant toutes ces années en Lorraine, il se produisit dans le Grand Est de la France avec sa troupe, écu-



Max à 16 ans



Maxime Palai sur scène

mant scènes, casinos et cabarets où il rencontrait toujours un franc succès, surtout avec sa chasse aux pièces présentée « à la sauce Sorky » où le rire était roi. Il se passionna aussi pour les spectacles pour les enfants, il distraira trois générations d'écoliers. Il fut également producteur de spectacles et fit travailler beaucoup d'artistes locaux, mais également des artistes nationaux et internationaux de renom, que ce soit du monde du music-hall ou du cirque. C'était un amoureux du monde du spectacle et, outre la magie, il affectionnait beaucoup tous les airs d'opéras ou d'opérettes qu'il écoutait avec recueillement. Il aimait également chanter, en particulier les airs de Louis Mariano. En bon marseillais qu'il était resté par le cœur et par la voix, il s'adonnait aussi au plaisir de bonnes parties de pétanque en famille ou entre amis. Il consacra toute sa vie à l'art de la magie et aux spectacles. Avec son épouse Martine, ils aimaient recevoir les amis pour partager de bons moments très conviviaux, pleins d'anecdotes, de

souvenirs, de parties de franche rigolade. Même dans les derniers temps de sa vie, il était toujours aussi « mordu » et friand de nouveautés, ayant toujours en main un jeu de cartes ou des pièces, afin de montrer ou perfectionner telle ou telle manipulation.

À travers ces quelques lignes, nous avons voulu, nous, ses anciens et fidèles amis, lui rendre un dernier hommage et lui dire « adieu l'artiste », nous ne t'oublierons pas. ■



Affiche promotionnelle

René Lavand s'en est allé, avec la lune et son ombre

Par Pierre Taillefer



Le « lentedigitateur » argentin est décédé le 7 février 2015 à Tandil, à l'âge de 86 ans. Bien qu'il soit apparu dans les émissions télévisées nord-américaines d'Ed Sullivan et de Johnny Carson dès l'hiver 1963-1964, René Lavand est longtemps resté à l'écart du monde de la magie. Cela explique qu'il soit à peine mentionné dans la littérature magique avant ses tournées en Europe vingt ans plus tard. Ses passages au congrès Afap de Versailles puis à Lyon en 1984, et surtout à la Fism de Madrid en 1985 ont été une véritable révélation. Les témoignages de Dai Vernon et de Ricky Jay suffisent à témoigner du choc ressenti face au talent exquis de René Lavand. Au retour de la Fism de Madrid, le Professeur écrit dans *Genii* : « Ce gentleman extrêmement talentueux n'a qu'une seule main, mais ce qu'il sait faire tient du miracle. Les magiciens parlent de faire des donnes en troisième ou quatrième – René, lui, fait pour de vrai des donnes

en cinquième, sixième voire septième. Certaines de ses manipulations dépassent l'entendement. Les mélanges à la cascade et les strip-outs, les fausses coupes et les empalmages du dessus et du dessous sont exécutés à

la perfection. Ricky Jay était assis à côté de moi et son enthousiasme était sans borne. (...) Son maniement des cartes et un effet qu'il présente avec trois petites balles et une tasse à thé miniature sont absolument superbes¹. »

Et Ricky Jay d'ajouter, dans son livre *Extraordinary Exhibitions* : c'est « l'un des meilleurs artistes manipulateurs que j'ai jamais vus (...). Il parvient à mettre en scène de véritables pièces de théâtre d'une richesse étonnante sur la scène que constitue le plateau de sa table, en s'inspirant des œuvres de Borges et Lorca, de George Bernard Shaw et Li Po. Sa technique est si parfaite qu'il exécute avec une seule main ce que la plupart de ses collègues sont incapables de faire avec deux. Un spectateur le voyant pour la première fois peut même ne pas réaliser qu'il utilise

seulement son bras gauche ; ceux qui le remarquent sont récompensés par beaucoup de détails très touchants, comme sa manière d'ouvrir un canif ou l'assemblage parfait de son nœud-papillon. Il incarne la définition de l'escamotage [legerdemain] comme art de la manipulation [sleight of hand]². »

Qu'importe qu'il n'ait qu'une seule main, qu'importe sa maîtrise des techniques les plus avancées, car celle-ci n'est que le pré-requis d'un art qui trouve à s'exprimer bien au-delà : dans la délicatesse du toucher, la dramatisation des silences et la poésie des mots. Tout au long de sa vie, René Lavand n'a cessé de se frayer son propre chemin magique et de perfectionner son répertoire pour atteindre, selon sa formule, la beauté dans la simplicité.

René Lavand était déjà depuis bien longtemps une légende vivante, comme en témoigne la vaste couverture médiatique de sa disparition dans la presse généraliste d'Espagne et d'Amérique latine. Sa statue orne depuis 2012 les jardins de l'hôtel de ville de sa ville d'adoption, Tandil, qui a déclaré trois jours de deuil. Enfin, dans son album *Suburbios del alma* (2008), le musicien Marcelo Mercadante lui a dédié un tango, intitulé « Nunca juegas al poker con René Lavand » (Ne joue jamais au poker avec René Lavand). Un bel

1. Dai Vernon, « The Vernon Touch », *Genii*, vol. 49, n°3, septembre 1985, p. 153 ; rééd. *The Vernon Touch*, Washington, The Genii Corporation, 2006, p. 470 ; trad. P. T.

2. Ricky Jay, « Mills' Sinister Deceptions, c. 1740 », *Extraordinary Exhibitions*, New York, The Quantuck Lane Press, 2005, p. 28 ; trad. P. T.

hommage à un orfèvre du silence, au tempérament bien trempé mais au talent inoubliable.

Avec la complicité de Balthazar Compain-Luteral, j'ai pu interroger René Lavand en 2003. Voici un extrait de cette interview inédite.

[Pierre Taillefer] Comment construisez-vous un tour ? Quelles sont les qualités principales qu'il doit avoir ?

[René Lavand] Tant le texte que la séquence des manipulations sont pour moi d'une importance capitale. L'alliance des deux – quand j'y parviens – mène à la réussite. Dans certains cas, je crois que j'arrive à faire progresser cette réussite pour atteindre une véritable symbiose. Dans une composition, le prologue, le développement, un très bon début et un très bon climax, et si cela convient, un épilogue : voilà ce qui est indispensable pour la bonne construction d'un tour. Mais tout cela doit être accompagné par un rythme et un équilibre, qui découlent de pauses bien choisies. Si nous considérons maintenant un spectacle entier, je prends grand soin à essayer de provoquer chez le spectateur des changements émotionnels (étonnement, romantisme, comédie, intensité dramatique – parce que le drame aussi est beau, et j'y accorde une grande importance) au cours d'une même représentation. J'essaie de changer de registre émotionnel sans laisser passer plus de dix minutes entre deux types d'émotions.

Vous réalisez souvent des effets qui se répètent, est-ce une caractéristique essentielle de votre répertoire ? Sauriez-vous définir votre style de magie ?

La répétition de vers poétiques et d'effets bien assemblés constituent mon style et aussi – je crois – le rythme et l'harmonie de la composition. J'essaie d'atteindre la simplicité : voilà l'idée, bien qu'elle soit très difficile à réaliser. S'il est bien certain que dans mes apparitions télévisées je me limite presque toujours à une composition ou deux, c'est pour être plus efficace, bien que je perde l'occasion de mettre en valeur le « langage » qui joue un rôle très important dans mon style de magie.

« Pourquoi jouer tant de notes, alors qu'il suffit de jouer les plus belles », disait Miles Davis. Créez-vous vos routines de magie dans cet esprit ?

Je ne sais pas si je construis mes routines en suivant le précepte de Miles Davis, mais certainement en suivant celui de Michel-Ange : *« J'enlève tout ce qui est en trop. »*

Vous avez écrit : « Je n'improvise jamais étant donné le grand respect que j'ai pour le public. » Ne pensez-vous pas qu'il y a dans l'art et dans les plus belles choses toujours une part d'improvisation ?

Je réponds toujours par ce trait d'esprit : *« Mes improvisations sont le fruit de mes choix les plus profonds. »* Cela ne veut cependant pas dire que je n'ai pas recours parfois à l'improvisation.

Quel artiste – qu'il soit magicien ou non – vous a le plus influencé ou appris ?

Je ne crois pas avoir été beaucoup influencé par mes collègues pour la simple raison que je ne pouvais pas les imiter. J'ai seulement essayé de « rivaliser » avec certaines personnalités éminentes

de ma spécialité ou avec des artistes qui n'ont rien à voir avec elle...

Que pensez-vous des magiciens qui ont une telle admiration pour vos mouvements qu'ils en oublient qu'ils ont deux bras et font des levées doubles d'une seule main ou reproduisent à l'identique vos tours ?

Cela n'a pas beaucoup d'importance de présenter ses tours avec une main ou deux. L'important est de toucher l'âme des gens. Peu m'importe si Martha Argerich joue au piano avec deux mains ou une seule ; je profite intensément de l'interprétation propre à une artiste sans limite.

Vous avez correspondu trente ans avec Ascanio avant de le rencontrer. Qu'est-ce qui vous rapprochait autant, malgré les milliers de kilomètres qui vous séparaient ? Pourriez-vous nous en dire plus sur la routine de



pièces à travers la table qu'Ascanio avait créée pour vous³ ?

C'est une profonde passion pour l'art qui nous réunissait, Arturo et moi. Nous avons eu la chance de nous voir dans diverses parties du monde pour discuter de manière approfondie. J'estime beaucoup son tour de pièces et je l'en remercie, bien que je ne l'aie jamais présenté.

Avec vos ouvrages et vos vidéos, vous faites don de votre art au monde magique. Avez-vous d'autres projets similaires ?

J'ai écrit cinq livres techniques. Le dernier [*La Belleza del asombro*] est en train de paraître en Espagne, aux éditions Páginas. Je serais ravi qu'il soit traduit et édité en français.

Dans les vidéos que vous avez tournées jusqu'à maintenant, vous faites une description purement technique de vos tours. Pourquoi ne pas avoir développé l'aspect psychologique et philosophique avec ces supports ? Pensez-vous que cet aspect ne peut pas être enseigné ?

On ne peut enseigner que peu de choses, mais on peut montrer, pour que ceux qui peuvent et veulent puissent apprendre. La psychologie et la philosophie sont exposées dans mes livres.

Que retirez-vous de votre enseignement de la magie ?

L'enseignement m'a comblé d'amis. Ces derniers ont toujours retiré quelque chose de cet enseignement : faire progresser une passion, entrer dans le monde

merveilleux de la créativité, être artiste, ou même s'en servir comme d'une importante thérapie et mettre les problèmes de côté. Avec mon élève favori – car c'est de lui que j'apprends le plus – nous sommes en train d'écrire un livre qui pourra s'avérer je pense très important tant du point de vue de la technique que de la philosophie. Cet élève s'appelle José Fosco, il a 23 ans [en 2003] et il n'a pas besoin de devenir artiste à tout prix ; il est déjà écrivain et créateur.

Incitez-vous les magiciens à faire des concours ? Quel conseil donneriez-vous à un jeune qui débute en magie aujourd'hui ?

Si les jeunes veulent faire des concours, qu'ils les fassent. L'artiste doit rivaliser avec lui-même. Voici mon conseil pour un amateur : travailler avec amour, en respectant le public. C'est ainsi que l'on respecte son art.

Avez-vous transmis le virus de la magie à vos enfants ?

Par chance, mes enfants ont d'autres occupations. Jamais ils ne courront le risque d'être « fils de... ».

Pour conclure, que souhaitez-vous que le public retienne après votre passage ?

Je souhaite que le public se souvienne de moi avec émotion.

Merci infiniment.

Bibliographie de René Lavand

René Lavand n'a cessé, depuis le milieu des années 1980, de transmettre au monde des magiciens ce qui pouvait l'être, tant par l'écrit que par l'image. En voici un

aperçu le plus complet possible, dans lequel les références en français sont malheureusement rares.

Livres

Lentidigitación, vol. 1, Madrid, Editorial Frakson, 1988.

Slow Motion Magic, vol. 1, trad. Donald B. Lehn, Madrid, Editorial Frakson, 1988.

Lentidigitación, vol. 2, Madrid, Editorial Frakson, 1991.

Slow Motion Magic, vol. 2, trad. Donald B. Lehn, Madrid, Editorial Frakson, 1991.

Magic from the Soul, éd. Mike Caveney & Homer Liwag, trad. Donald B. Lehn et Tina Lenert, Pasadena, Mike Caveney's Magic Words, 1993.

Barajando recuerdos : Memorias de un ilusionista, Tandil, Betbeder Ediciones, 1998.

Avec Richard Kaufman, *The Mysteries of My Life*, éd. Matthew Field, Darwin Ortiz & Richard Kaufman, trad. partielle Tina Lenert, Washington, Kaufman and Company, 1998.

La Belleza del asombro, Madrid, Páginas, 2003.

Sigo barajando recuerdos, Lugo, Tris Tram, 2010.

Lentidigitación, Madrid, Editorial Frakson, 2011.

Articles et notes de conférence

Notes de conférence, trad. Maurice Pierre, congrès de l'AFAP, Versailles, 28-30 septembre 1984.

« Une manière d'improviser », trad. Hjalmar, *Arcane*, n°40, octobre 1985, p. 30.

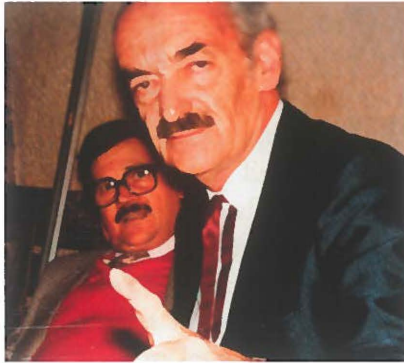
« Ma carte au portefeuille », trad. Armand Porcell, *Apotecari Magic Magazine*, n°10, 1987, p. 4.

« René Lavand – Ein Erlebnis », trad. Oliver Erens, *Magische Welt*, vol. 40, décembre 1991, p. 284-287.

3. Pour voir la lettre envoyée par Ascanio à René Lavand à cette occasion : « Curiosidades : Carta a René Lavand », *El Manuscripto*, vol. 3, n°14, octobre-décembre 2010, p. 397.

The New Orleans Soirée, trad. Tina Lenert, congrès de la Society of American Magicians, Nouvelle-Orléans, 7-10 juillet 1993.

The Dallas Soirée, trad. Tina Lenert, congrès de la Texas Association of Magicians, Dallas, 2 septembre 2006.



Vidéos techniques

René Lavand mano a mano con usted, 2 VHS, Castellanza, Imagemagic, 1989.

René Lavand, 4 VHS, Castellanza, Imagemagic, 1991.

René Lavand, *Close-Up Lecture*, 1 VHS, Londres, International Magic, 1992.

René Lavand, *The Three Bread Crumbs*, 1 VHS, Milan, Enigma, 1993.

The Legacy by the Legend : Technique 1-3, 3 VHS, Milan, Enigma, 1993.

Close-Up Artistry 1-2, 2 VHS ou DVD, Fair Lawn, Meir Yedid Magic, 2003.

Close-Up Artistry 3-5, 3 DVD, Fair Lawn, Meir Yedid Magic, 2004.

René Lavand in London (conférences 1992 et 2009), 2 DVD, Londres, International Magic, 2010.

Intervention dans *Essential Magic Conference 2011*, coffret de 8 DVD, 2011.

René Lavand Maestro, 4 DVD, Ansião, Essential Magic Collection, 2012.

Spectacles filmés et documentaires

La Belleza del asombro, 2 DVD, Grenade, Arrikitown Espectáculo, 2003.

El Gran Simulador, documentaire réalisé par Néstor Frenkel, 1 DVD, Vamosviendo Cine, 2013.

Passages télévisés en France

Attention magie, 14 mars 1995.

Le Plus Grand Cabaret du monde, 1^{er} février 2003.

Le Plus Grand Cabaret du monde, 14 juin 2003.

Sélection d'articles sur René Lavand

Roberto Giobbi, « René Lavand in Basel », *Magie*, vol. 65, n°2, février 1985, p. 52-53.

Tony Giorgio, « Tony Giorgio Interviews René Lavand », *Genii*, vol. 56, n°11, septembre 1993, p. 706-708.

Jan Isenbart, « Die Hand Gottes », *Magie*, vol. 74, n°1, janvier 1994, p. 23-24.

Roger Crosthwaite, « Profound Magician – An Introduction to NLP », *Arcadia*, Norwich, The Cairn Press, 1999, p. 152-158.

« S. A. M. Hall of Fame – René Lavand », *M-U-M*, vol. 93, n°11, avril 2004, p. 70.

Ángel Idígoras, « René Lavand – It Can't Be Done Any Slower », *The Adventures of 51 Magicians and a Fakir*, trad. Kathryn McFarland, Madrid, Páginas, 2005, p. 141-142.

Manuel Montes, « Estructurar- Construir una rutina », *El Manuscrito*, vol. 1, n°3, janvier-mars 2008, p. 20-23.

David Britland, « Maestro René Lavand », *Genii*, vol. 75, n°2, février 2012, p. 58-68.

Roberto Mansilla, « René Lavand, el Gran Simulador », *El*

Manuscrito, vol. 6, n°25, juillet-septembre 2013, p. 826-837.

Variations sur des tours de René Lavand

Sidney Fleischman, « One-Arm McDonald Card Tricks », *The Charlatan's Handbook*, Tahoma, L&L Publishing, 1993, p. 100-106.

Andrew Wilmhurst, « On the Lavand False Shuffle », *Something Wicked – Two False Shuffles for Close-Up Magic*, 2001, p. 4-8.

Davide Costi, « Three Card Monte », *Close-Up Elegance* by Davide Costi, Norwich, The Cairn Press, 2004, p. 80-84.

Terry Wenham, « Tribute to Rene Lavand », *'Elegant' and Other Thing of Beauty*, 2006, p. 114-117.

Création artistique autour de René Lavand

L'Ours rouge [RL dans le rôle du Turc], film réalisé par Adrián Caetano, Ad Vitam, 2003 (version originale *Un Oso Rojo*, 2002).

Guillermo Martínez, *Mathématique du crime* [avec la description d'un spectacle de RL], roman policier, trad. Eduardo Jiménez, Paris, Nil, 2004 (version originale *Crímenes imperceptibles*, 2003).

Marcelo Mercadante, « Nunca juegues al poker con René Lavand » [tango inspiré par RL], CD audio, *Suburbios del alma*, MIS, 2008.

Merci à Philippe Billot, à Balthazar Compain-Luteral, à Benjamin Don et à Pierre Guedin pour leur aide. Photos de Pierre Guedin, prises à l'occasion du premier passage de René Lavand en France, à Lyon en 1984. ■

LA RUBRIKAPATHY

Comment se produire aux Jeux Olympiques... quand on n'a rien pour ça ?



Par Pathy Bad

Un truc du métier pour les jeunes : on peut jouer partout, sur toutes les scènes, il faut juste y croire très fort et ne jamais rien lâcher.

Les Jeux Olympiques, organisés en France en 1992, me fascinaient : le déballage médiatique, le grand cirque mondial... Je sentais sourdre une putain d'envie de m'y produire, sans avoir rien de prêt pour cela... Et pourtant j'ai fini par jouer sur toutes les scènes des J.O. d'Albertville, même dans le show d'ouverture... J'ai assisté aux épreuves dans la loge d'honneur, j'ai été invité dans toutes les manif officielles, j'ai serré la louche des stars et j'ai aussi serré de près une championne française... Pourtant, quelques mois auparavant, je n'avais vraiment rien de prêt pour ça...

La recette : culot, optimisme et foncer tête baissée... À l'époque, j'étais dans un trip très différent : je tournais l'été *Les Nécrophages* dans des discothèques ensanglantées et l'hiver sur les réseaux culturels étrangers mon *Fantasmagic*, show magico-burlesque déliant à quatre artistes, avec une nénette et deux trave-los déjantés.

Avec ma petite équipe de branquignols, on apprend un jour que le Comité olympique auditionne à Paris pour engager un grand show complet en vue des J.O. d'hiver... Pour moi, c'était comme un mirage... Les Jeux Olympiques ! J'étais copain et fan des fous dingues espagnols de « la Fura Del Baus » qui venaient

d'être engagés pour les mêmes J.O. d'été à Barcelone et ça me faisait rêver... Mais, problème : avec ma troupe, on n'avait rien pour ça, au contraire. On n'était que quatre artistes, c'était de la magie décalée, un peu paillettes, un peu provoc... Rien à voir avec le cahier des charges des J.O... Sauf qu'on crevait d'envie de tenter le coup quand même... Les J.O., les télé, une vitrine mondiale... Ça nous mettait des frissons dans les yeux ! Banco !

On peut jouer partout, sur toutes les scènes, il faut juste y croire très fort et ne jamais rien lâcher.

Je propose à une copine stripteaseuse, qui racontait qu'elle avait fait le conservatoire, d'engager des danseuses et de les chorégrapier autour de nouveaux numéros mis en scène que j'écris fébrilement : je monte un carton aux épées avec trois danseuses à l'intérieur, je mets au point un tableau *La Belle et la Bête* avec des quick change, une grosse boule volante avec un mec dedans, j'y rajoute ma grande scie circulaire relookée en burlesque futuriste avec du sang vert... Plein de trucs comme ça qui déchirent et qui

ont bien la patate. Pour les costumes, je vais barati-ner la patronne à la retraite des anciennes tournées Tichadel, qui m'aime bien depuis l'époque où je lutinais en coulisses la fille de son ex-gendre. Elle me passe gratos des kilomètres de robes à paillettes et des dizaines de kilos de plumes. Pour les répètes, on squatte une vieille salle des fêtes dans mon bled près de Bordeaux et je trouve qu'on a fière allure à quinze artistes, sauf que les arcanes de la gestion du personnel artistique me sont encore inconnues...

J'ai l'idée saugrenue d'inviter aux répétitions un pote de chez Ricard qui nous abreuve largement de produits maison... Erreur ! Attirés par les filles et l'alcool, les copains affluent, et on découvre les avantages d'être entourés de jolies créatures... Du coup, les fiestas s'enchaînent, la vie est belle, mais les répètes stagnent ! La veille de l'audition, les ballets sont au point mais pas les nouveaux numéros... Je décide de foncer quand même, en quelques coupes franches, on raccroche les scènes déjantées de notre ancien spectacle aux ballets de nos nouvelles danseuses et on part à l'audition des J.O. à Paris dans un vieux car de CRS retapé, repeint en rose pour l'occasion...

Sur place j'ai un choc... Dans le jury, il y a Jérôme Savary ! Mon idole... À cette époque, je me serais traîné à ses pieds pour un regard du maître. J'ai vu et revu : *Bye bye show biz*, *Frégoli*, *Cabaret*... Avec l'énergie du désespoir, on présente notre show un peu bricolo et, miracle, on est choisi ! Savary est séduit par notre style loufoque et pense qu'on va apporter un vent frais sur les J.O. Il est le seul, je crois. Les autres jurys font un peu la tronche, mais ils craquent quand même car, certes on est anticonformiste, mais on conserve, malgré tout, les poncifs de la revue traditionnelle : les plumes et le French cancan... C'est ce qui les décide... Cette recette, d'ailleurs, je l'exploite toujours aujourd'hui. Et puis Savary est une star et son jugement est souverain. Nous partons donc aux J.O...

Je n'aurai d'autre contact avec lui que bien plus tard quand il me branchera sur « l'opération Cargo », incroyable tournée sur les côtes d'Amérique du Sud à bord d'un vieux cargo branlant, avec La Mano Negra et La Royale de Luxe. Mais c'est une autre histoire !

Je signe donc pour plusieurs galas pendant les quinze jours des J.O. à l'occasion de ce qu'ils appellent les « Soirées Privilège » sous la « Bulle Olympique », sorte d'énorme chapiteau gonflable en déplacement sur les sites. Un jour, juste avant le début des jeux, pendant une répétition à Albertville, je me vois

débarquer des gens, dont un type énervé habillé tout en mauve, Philippe Découfflé, chorégraphe du show d'ouverture... Scandale ! Certains de ses artistes qui répètent aussi juste à côté, sont en grève pour une raison obscure... On nous demande de les remplacer en catastrophe au pied levé... Et on le fait ! En y repensant aujourd'hui c'est quand même un comble qu'avec ma chorégraphe d'opérette stripteaseuse, on se soit retrouvés dans le show qui sacrera un des plus grands maîtres de ballet contemporain actuel ! Et nous voilà donc à déambuler dans le stade, avec sur le crâne, en équilibre, des ballons oscillants au bout de longues perches à ressort et les costumes fantastiques de Philippe Guillotell qui auront un succès mondial phénoménal, devant un milliard de téléspectateurs...

Notre show à nous marche bien aussi, mais quel gâchis de pognon ces jeux ! Nos soirées sont destinées aux entreprises qui offrent les J.O. à leurs clients... dont beaucoup ne viennent pas ! Tout est donc payé, mais il y a des places vides. Tous les hôtels sont complets depuis longtemps, mais le nôtre par exemple, entièrement payé, est quasi vide ! Idem pour les épreuves sportives archibookées des mois à l'avance mais pour lesquelles il nous est facile de nous faufiler à l'œil en récupérant auprès des copains organisateurs des places d'honneur inoccupées. Pour les réceptions officielles, c'est pareil. Le Cojo (comité organisateur des J.O.) nous demande carrément de venir y faire de la figuration pour boucher les trous des invités absents. Ainsi ma petite compagnie Fantasmagic passera les soirées des J.O. en smoking et robe du soir, à se goinfrer de petits fours de chez Fauchon, entre Madonna, Jean Claude Killy, le Premier ministre, Patrick Bruel, Charles Pasqua, Bruce Willis ou Caroline de Monaco...

Et puis il y a aussi notre petite perle noire, la patineuse Surya Bonaly que le Cojo nous colle dans les pattes comme marraine de la soirée, pour la présenter avant le show... Tendre obligation ! Toute la France mise sur elle pour un podium. Une énorme pression sur les épaules de la douce et timide Surya... À la cérémonie d'ouverture, devant des centaines de millions de gens, c'est elle qui lit le serment olympique des sportifs... en toussant, car la pauvre s'est chopé tout le temps des jeux une sale crève et ne décrochera aucune médaille... En revanche, nous, on l'embarque, en catimini de sa mère qui ne la lâche pas, dans de folles équipées nocturnes... J'ai attrapé un méchant rhume aux J.O... ■

TOURS DU MOIS

Ambitieuse par nature

par *Thibault Ternon*



Effet

Un jeu, qui peut être emprunté, est mélangé par un spectateur. Le magicien lui fait ensuite choisir une carte que le spectateur garde exclusivement pour lui, il ne doit la montrer à aucune autre personne. La carte est ensuite perdue dans le jeu. Le magicien annonce maintenant à un autre spectateur qu'il va devoir retrouver la carte choisie (qu'il n'a pas vue) mais, et tout ça, au feeling !

Le magicien fait tomber les cartes en cascade et lui demande de dire stop quand il le souhaite. À son stop, la carte choisie est placée sur le jeu, ce dernier égalisé, la carte est retournée : 3 de pique. Le magicien demande au premier spectateur si c'est bien sa carte, ce dernier acquiesce. Le magicien repère la carte et refait le tour une nouvelle fois avec toujours le même succès ! Viens ensuite une petite routine de carte ambitieuse dans laquelle la carte qui a été choisie précédemment, après avoir été perdue dans le jeu le plus nettement possible, remonte deux fois de suite sur le jeu de la manière la plus pure possible (la carte est montrée sous toutes ses coutures à chaque fois, elle n'est

pas double). Comme final, alors que la carte est perdue pour une dernière fois, le magicien mélange machinalement le jeu avant de le couper. Une fois cela fait, le jeu est posé sur la table. Le magicien annonce qu'il va tenter de retrouver la carte choisie une dernière fois d'une autre manière spectaculaire. Il claque des doigts, étale lentement le jeu sur la table et laisse paraître une carte face en l'air... le sept de cœur ! Étonné de son erreur, le magicien se rattrape en comptant sept cartes depuis cette dernière pour finalement retrouver, sous les applaudissements des spectateurs, la carte choisie !

Méthode

Cette routine est complètement impromptue. Faites librement choisir une carte puis, alors que vous annoncez qu'il doit la garder juste pour lui, réalisez un demi saut de coupe de la dernière carte afin de la retourner et en même temps, d'y jeter un œil discret, il faudra vous en rappeler (admettons que la carte clef soit le 8 de pique, *photo 1*).

Réalisez maintenant une coupe pivot de manière à avoir en main gauche, en position de la donne,

la partie supérieure, et en main droite, en position Biddle, la partie du dessous avec la carte clef comme dernière carte.

Reprenez maintenant la carte choisie (qui dans notre exemple est le 5 de carreau) et placez-la sur le paquet en main gauche tout en gardant un break sous elle. En amenant la main qui possède la carte clef vers le break, vous placez la carte choisie sous la carte clef, immédiatement après, vous pelez une dizaine de cartes du paquet en main droite. Vous n'avez rien réalisé de plus qu'un simple mouvement d'addition. La dizaine de cartes passée, vous placez le paquet que vous tenez en main droite sur la table, puis le dernier paquet par-dessus. Ainsi, la dernière carte du paquet est la carte choisie et celle juste avant est la carte clef, qui est retournée.

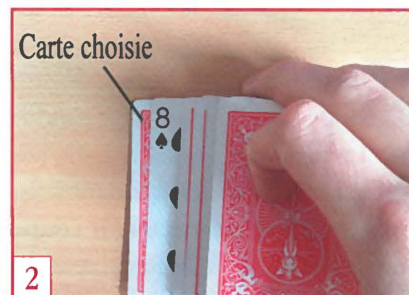
Prenez maintenant un break sous les trois dernières cartes du paquet et réalisez une double coupe du dessous au dessus afin d'amener ces cartes sur le jeu (*photo 2*).

Tournez-vous maintenant vers un second spectateur et demandez-lui de vous dire stop quand il le désire. Faites défiler les cartes devant lui et à son stop, placez la

carte choisie sur le jeu. Demandez au premier spectateur le nom de sa carte et prenez un break sous les quatre premières cartes. « Cinq de carreau » annonce-t-il. À ce moment, retournez les quatre cartes comme une : c'est bien la carte choisie ! L'énorme avantage de cet effet est que vous pouvez prendre la carte choisie de manière libre car il n'y a pas de levée double ! C'est aussi un bon effet anti-magicien lorsque tout le monde s'attend à vous voir avec une levée double alors qu'il n'en est rien, surtout que la carte suivante étant face cachée, cela perd encore plus aussi bien les magiciens que les spectateurs !

Vous vous proposez de retenter l'expérience, remplacez la carte choisie face en l'air sur le jeu et retournez de nouveau les quatre cartes comme une. Pelez lentement la première carte au milieu du jeu et refaites défiler les cartes, rebelote, on place la carte choisie sur le jeu et on retourne les quatre premières cartes : c'est toujours bien la carte choisie !

On continue cette routine avec une carte ambitieuse et c'est là où va nous servir notre carte clef mémorisée précédemment. On retourne de nouveau les quatre cartes de manière à ce que la carte choisie soit mise « face en bas » pour les spectateurs et on pèle la première carte que l'on perd au milieu du jeu. Abracadabra, une



levée triple plus tard, la carte est remontée avec toujours la possibilité de la prendre sans éveiller de soupçon puisque la carte suivante est face en bas ! Retournez ensuite la levée triple de manière à mettre la carte choisie face cachée et annoncez que vous allez tenter une dernière fois de retrouver la carte. En disant cela, prenez un break sous les deux premières cartes et réalisez une double coupe du dessus au dessous pour faire passer les deux cartes supérieures sous le jeu.

Nous sommes maintenant revenus dans la position de départ, à savoir la carte choisie sur le jeu et la carte clef à la face de celui-ci (photo 3).

Réalisez maintenant, comme au départ, une coupe pivot pour placer le paquet avec la carte choi-

sie au dessus, en main gauche. Le paquet contenant sur sa face la carte clef retournée est en position Biddle en main droite. Pelez maintenant de ce paquet sur le dessus de l'autre le nombre correspondant à la carte clef mémorisée précédemment moins un (valet=11, dame=12, roi=13). Dans notre exemple, la carte clef étant un huit, je vais peler huit moins un, soit sept, cartes sur la carte choisie. Une fois cela fait, je place le paquet avec la carte clef sur le paquet contenant la carte choisie.

Un claquement de doigt, on étale le jeu : une seule carte est retournée, le huit de pique. Il suffit de compter huit cartes après elle pour tomber de nouveau sur le cinq de carreau, la carte choisie (photo 4). ■

Un prénom qui compte

par Bruno Depay



Un spectateur choisit une carte. La face de cette carte s'efface pour devenir blanche. Le spectateur écrit sur cette face blanche le prénom d'une personne importante pour lui. La carte est perdue dans le jeu qui est coupé une première fois, puis mélangé. Le spectateur coupe une nouvelle fois le jeu. La carte sur laquelle il a coupé n'est pas la sienne. Cependant, on remarque qu'elle a pour valeur le nombre de lettres du prénom noté sur la face de la carte choisie (par exemple c'est un huit si le prénom choisi est « Faustine »). On compte le nombre de cartes correspondant à cette valeur pour trouver la carte blanche avec le prénom (dans notre exemple la carte avec le prénom « Faustine » est en huitième position).

Préparation

Il faut préparer une carte avec un *breather crimp* inversé et placer cette carte sous le jeu. Cette façon de corner la carte en appliquant une pression avec le pouce sur les diagonales de la carte tenue face en bas (*photo 1*) permet de couper le jeu à la carte cornée, celle-ci se retrouvant en dernière position (avec une carte cornée en *breather crimp* « normal », la carte cornée se retrouve sur le dessus du jeu après la coupe).

Ajouter ensuite, sous cette carte cornée, un arrangement de dix cartes, du dix à l'as dans l'ordre décroissant (sans se soucier des familles). Enfin, placer une carte à



face blanche sur le dessus du jeu (*photo 2*). Au moment de commencer la routine, faire une *slip cut* pour placer la carte à face blanche au milieu du jeu, et garder une brisure au-dessus. On a donc au commencement de la routine une carte à face blanche vers le milieu du jeu, le petit doigt gauche gardant une séparation entre cette carte et la partie supérieure du jeu, et sous le jeu l'arrangement de onze cartes (dix cartes classées sous la carte cornée).

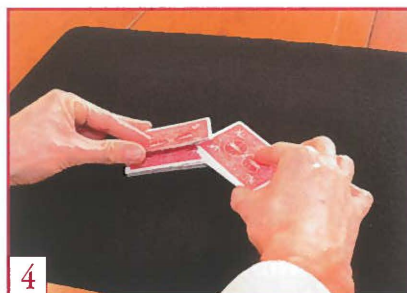
Explication

Commencer à étaler les premières cartes et les poser en petits paquets sur la table. Demander au spectateur de dire stop quand il le souhaite. Continuer à distribuer des petits paquets de cartes faces en bas sur la table et effectuer un forçage pour qu'il arrête la distribution à la brisure, c'est-à-dire à la carte dont la face est blanche. Effectuer un retournement double pour montrer une carte quelconque. Retourner cette carte double face en bas et donner la carte supérieure au spectateur en lui demandant de la tenir. Le spectateur croit tenir la carte qu'il vient de voir alors qu'il s'agit de la carte à face blanche. Demander



alors au spectateur de fermer les yeux et d'imaginer qu'il efface la valeur de sa carte jusqu'à ce qu'elle soit blanche. Après un instant, lui demander de retourner la carte qu'il a dans la main : il constate que la face de sa carte est effectivement devenue blanche.

Demander maintenant au spectateur de noter en grand sur la face de cette carte blanche le prénom d'une personne qui lui est chère. Pendant que le spectateur nomme et écrit ce prénom, compter secrètement le nombre de lettres qui le constituent, et ramasser les cartes qui sont sur la table pour reconstituer le jeu en conservant l'arrangement dessous. Lorsque le spectateur a noté le prénom et l'a montré à tout le monde, couper en main gauche à l'aide de l'index droit environ un tiers du jeu, demander au spectateur de poser sa carte sur cette partie, et compléter la coupe en posant la portion de jeu tenue en main droite sur celle tenue en main gauche. On vient apparemment de perdre la carte du spectateur au milieu du jeu. En réalité, on a placé l'arrangement de dix cartes classées au-dessus de la carte à face blanche, et la carte cornée se trouve vers le milieu du jeu. Couper maintenant le jeu à la



carte cornée et compléter la coupe. Nous avons maintenant sur le dessus du jeu les dix cartes, du dix à l'as, la carte avec le prénom, et sous le jeu la carte cornée en *breather crimp* inversé.

Couper le jeu et placer la portion inférieure sur la droite, en préparation pour un mélange à la queue d'aronde. Retrancher mentalement le nombre de lettres du prénom à dix. Par exemple, si le prénom comporte huit lettres, on obtient deux. Effectuer un mélange Zarrow sous le nombre de cartes correspondant du paquet de gauche (dans notre exemple sous les deux cartes supérieures, *photos 3, 4 et 5*).

Faire couper le jeu par le spectateur. Vérifier en complétant la coupe qu'il a effectuée à la carte cornée (qui doit être visible sous le jeu reconstitué, *photo 6*). Si ce n'est pas le cas, couper vous-même une seconde fois à la carte cornée. Le mélange Zarrow, suivi de la coupe, a permis d'enlever le nombre de cartes souhaité du dessus du paquet. La carte supérieure du jeu est maintenant une carte dont la valeur est celle du nombre de lettres du prénom. Retourner cette carte, constater que ce n'est



pas celle cherchée et laisser un peu de temps avant de faire remarquer la coïncidence (nombre de lettres du prénom = valeur de la carte). Demander au spectateur de regarder lui-même quelle carte se trouve dans la position donnée par cette valeur. Dans notre exemple le spectateur compte sept cartes et retourne la huitième pour constater qu'il s'agit de la carte blanche sur laquelle est écrit le prénom (*photo 7*).

Remarques

Au départ j'avais l'idée de demander un nombre entre un et dix, puis, après le mélange Zarrow, de faire couper le spectateur sur la carte dont la valeur était celle du nombre choisi. Mon ami Yohann Charvet a donné l'idée du prénom qui permet non seulement de donner du sens et des émotions à la routine (lien affectif avec la

personne choisie et surprise quand on constate que la valeur de la carte coupée correspond au nombre de lettres du prénom), mais aussi de forcer subtilement un nombre inférieur à dix (ce qui est le cas de la grande majorité des prénoms). Si un spectateur nomme un prénom trop long, c'est-à-dire qui comporte plus de dix lettres (généralement un prénom composé), il faut trouver un diminutif ou alors demander un autre prénom sous un prétexte quelconque (que ce soit un prénom féminin plutôt que masculin...). À l'inverse, si le prénom est très court, le pouce gauche devra retenir un nombre important de cartes lors du mélange Zarrow (sept par exemple si le prénom est Léo). Il suffit alors d'effectuer deux mélanges successifs en coupant le jeu à la carte cornée entre chaque mélange (dans notre exemple avec le prénom

Léo, on fera le premier mélange sous quatre cartes de la portion de jeu placée à gauche, puis sous trois cartes lors du deuxième mélange).

Il n'est pas nécessaire d'utiliser une carte dont la face est blanche, on peut utiliser une carte quelconque sans forçage, mais cela a deux avantages :

- le prénom écrit est bien visible de tous, ce qui ne serait pas toujours le cas avec une carte quelconque ;
- pour que la carte cornée au *breather crimp* inversé fonctionne bien, il est préférable d'utiliser un jeu en bon état. Le recours à une carte supplémentaire à face blanche permet de conserver le jeu complet intact (sans signature sur une carte), et le spectateur peut aussi conserver sa carte s'il le souhaite.

Enfin, après avoir fait le mélange Zarrow, on pourrait couper le jeu soi-même et ne pas le laisser faire par le spectateur (car on prend le risque qu'il ne coupe pas à la carte cornée) mais l'effet est bien plus fort ainsi. Pour augmenter les chances que le spectateur coupe à la carte cornée, il faut lui demander de relaxer sa main et de couper instinctivement vers le milieu du jeu.

Proposition de texte

« Pour ce tour, j'ai besoin de quelqu'un qui a de l'imagination. [Choisir un spectateur.] Pouvez-

vous me dire stop quand vous le voulez ? [Forçage.] *Nous avons ici le...* [Retournement double, nommer la carte vue.] *Tenez-la, fermez les yeux et imaginez que vous effacez la face de cette carte, jusqu'à ce qu'elle soit complètement blanche. C'est fait ? Ouvrez les yeux et vérifiez.* [La carte est blanche.] *Je voudrais maintenant que vous notiez sur cette carte le prénom d'une personne qui vous est chère.* [Faire écrire au marqueur et en grand le prénom, compter mentalement le nombre de lettres, par exemple huit.] *Imaginez que ce jeu représente les aléas de la vie et que la personne à laquelle vous pensez s'y perd.* [Couper la portion supérieure du jeu en main gauche, y déposer la carte, compléter la coupe.] *Pour vraiment perdre cette carte, nous pouvons couper le jeu, mais peut-être n'est-ce pas suffisant ?* [Couper à la carte cornée.] *Nous pouvons aussi mélanger complètement les cartes.* [Mélange Zarrow sous le nombre de cartes prévu.] *Si vous avez de la chance, peut-être retrouverez-vous cette personne en coupant simplement le jeu ?* [Faire couper le jeu par le spectateur, contrôler discrètement qu'il a coupé à la carte cornée. Retourner la carte supérieure : un huit.] *Ce n'est pas votre carte... Mais au fait quel était le prénom que vous aviez choisi ? Tiens, il y a huit lettres dans ce prénom, comme la valeur de la carte sur laquelle vous avez coupé ! Ce n'est peut-être qu'une coïncidence,*

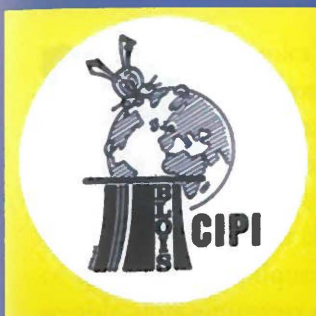
mais vérifions tout de même : regardez quelle est la carte qui est en huitième position. [Le spectateur distribue les cartes et retourne la carte blanche avec le prénom.] *Non ce n'était pas une coïncidence et cette personne doit vraiment compter pour vous ! »*

Références

Cette routine est inspirée d'une routine de Jason England dans laquelle il coupe sur les as dans l'ordre demandé par les spectateurs. Elle utilise le principe d'associer un mélange Zarrow avec une carte cornée en *breather crimp* inversé et est décrite dans ses notes de conférences de 2010.

Le mélange Zarrow est décrit dans de nombreux ouvrages et DVD. Citons le livre de David Ben, *Zarrow: a Lifetime of Magic* à partir de la page 395 où le mélange et de nombreuses variations sont expliqués.

Le forçage décrit (en posant des petits paquets de cartes sur la table jusqu'à arriver à la brisure) est utilisé par Dani DaOrtiz, qui l'explique dans ses DVD *Utopia*. Cette façon de forcer la carte est un peu plus facile que le forçage classique, et cela permet de garder la main droite libre, ce qui facilite les mouvements suivants (faire le retournement double puis tendre la carte au spectateur). ■



25 et 26 Avril 2015

Bizarre Magie - Tricherie - Gobelets

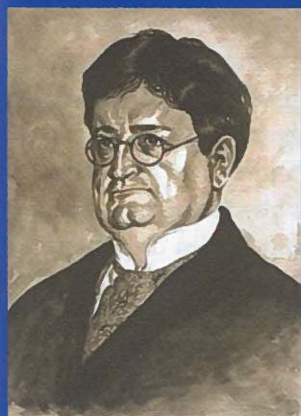
CHRISTIAN CHELMAN



CHRISTIAN CHELMAN est un magicien Belge né en 1957 au Congo Belge. Il a commencé la magie à l'âge de 15 ans. Dans les années 80, il commence à s'intéresser au mentalisme et à la Bizarre-Magick. En 1982, il sort son premier livre : *Delirium Magicum*. Il remporte le **RON MC MILLAN** en 1993, une compétition de close-up, à Londres. En 1994, il publie son premier livre américain : *Capricornian Tales*. D'autres publications suivront. En parallèle, **CHRISTIAN CHELMAN** développe et présente de nombreux spectacles pour petits groupes.

Il donne également des séminaires et des conférences dans le monde entier, en particulier aux États-Unis, en Angleterre et en Autriche. Il travaille pendant de nombreuses années au **MAGIC CASTLE d'HOLLYWOOD**. Il cherche à redonner toute sa place dans l'approche magique. Il a développé sa propre conception de l'**Illusionnisme Fantastique**. Ses sources d'inspirations sont très variées, comme la sorcellerie, le vaudou, le zodiac, le spiritisme, l'ésotérisme et l'occultisme, l'histoire secrète, le réalisme fantastique, la parapsychologie, la cryptozoologie, l'ethnologie (en particulier le chamanisme), les voyages dans le temps ou les légendes (fantômes, vampires, malédictions, etc.). Ceci contribue à rendre sa magie très originale.

Les objets tiennent une place importante dans le travail de **CHRISTIAN CHELMAN**. Sa démarche consiste à trouver et présenter de vrais objets intrigants et magiques. Ces objets sont accompagnés d'histoires, créées à partir de recherches historiques poussées et s'ancrent dans des contextes détaillés et hautement crédibles.



CHRISTIAN CHELMAN est aussi un cartomane de premier ordre si l'on en croit le Maître **DAI VERNON**, ainsi qu'un excellent technicien des gobelets, un close-up man effarant, un mentaliste renommé et un pro de démonstrations de tricherie !

Cet artiste à la culture magique diverse et exceptionnelle a plus d'une corde à son arc.

Vous serez envoûté par ses histoires extraordinaires et magiques, sa technicité, sa magie et ses idées !

Venez et rencontrez

CHRISTIAN CHELMAN

C'est au **CIPI** !



COGITUM

par Alain Gesbert



Dans *La Revue de la prestidigitation* n° 602, nous avons vu trois typologies du Process Com (empathiques, travaillomanes et persévérants). Nous allons maintenant étudier les trois autres types.

Rappelez-vous que le Process Com est un modèle, certes efficace, mais c'est un modèle qui ne pourra jamais égaler la complexité d'un être humain... Avant de commencer à essayer de reconnaître les types qui vous entourent (ou votre propre type), il vous faudra également étudier ce que l'on appelle la « phase » et la « base » que nous aborderons à la fin de cet article. En langue française, l'ouvrage de référence est celui Gérard Collignon : *Comment leur dire... La Process Communication* (1994, Interéditions).

Psychologie appliquée – Découverte de la Process Communication (deuxième partie)

Les différents types du Process Com

Les rêveurs

Cette description synthétique correspond à un type de personnalité « rêveur pur ». Traits de caractère dominant : un rêveur est introverti, imaginatif, calme. Mnémotechnie : pensez à Van Gogh. Caractéristique du visage : en général, ils ont le visage lisse,

avec très peu de rides, même avec l'âge. Ils n'ont pas ou peu de maquillage. Les cheveux sont portés naturellement et sans mise en forme. Leur habillement : les rêveurs s'habillent selon le temps qu'il fait ou pour leur confort. Les couleurs, le style et la mode ne sont pas très importants. Traits de caractère des rêveurs : ils ont une forte capacité à faire de l'introspection. Ils travaillent bien avec les choses et les tâches concrètes. En général ils sont habiles pour les travaux manuels. Leur mode de perception : ce sont les autres, les événements qui les motivent à l'action. Les besoins psychologiques des rêveurs : ils demandent à avoir du calme, et un espace, souvent de solitude, pour leur jardin intérieur. Ils éprouvent le besoin d'avoir du temps pour eux-mêmes et pour leur propre espace. Ils ont besoin de solitude. Un rêveur qui va mal va s'isoler en faisant plusieurs choses qu'il ne terminera pas. S'il va bien il s'isole également mais il va réaliser des choses. Pour se sentir efficace et en accord avec lui-même, il a besoin de solitude, d'un lieu tranquille pour recharger ses batteries et n'hésite pas à « s'échapper » par moment au cours de discussions ou de réunions trop longues. Sous l'effet du stress et dans une conversation (négociation, échange, etc.), il a tendance à d'abord se retirer en lui-même. Sous « pression » avec plus de stress, il peut aller jusqu'à

se retirer physiquement. Il lui faut un moment de retrait afin de revenir à son efficacité naturelle.

Les rebelles

Comme vous allez le constater, le terme « rebelle » n'est pas des mieux trouvés. Cette description synthétique correspond à un type de personnalité « rebelle pur ». Traits de caractère dominants : un rebelle est spontané, créatif et ludique. Mnémotechnie : pensez à Scarlett O'Hara (qui n'est pas l'archétype de la rebelle mais qui a une nature spontanée, créative et ludique). Caractéristique du visage : en général, ils ont le regard pétillant ainsi que des petites rides (« lignes de sourire », pattes d'oie) autour des yeux et de la bouche. Leur habillement : les rebelles s'habillent pour attirer l'attention. Ils veulent montrer qu'ils sont uniques ; leurs habits (principalement chez les jeunes) peuvent être inhabituels. Traits de caractère des rebelles : ils ont une forte capacité à jouer. Ils apprécient l'instant présent. Leur mode de perception : ils réagissent aux personnes, aux événements, aux choses en les adorant ou en les détestant. Les besoins psychologiques des rebelles : ils ont besoin de contact et de s'amuser en travaillant. Ils recherchent le contact avec les autres à l'aide de plaisanterie ou de taquinerie. Pour se sentir efficace et en accord avec eux-mêmes, ils ont besoin de contact, c'est-à-dire de

stimulations multiples et variées de la part de leur entourage. Sous l'effet du stress et dans une conversation (négociation, échange, etc.), ils ont d'abord tendance à être désorientés et à ne plus comprendre ce qu'on leur explique. Tout leur semble alors ennuyeux ou compliqué. Sous « pression » avec plus de stress, ils peuvent alors avoir tendance à rejeter la responsabilité sur les autres et à faire preuve d'une mauvaise foi assez caractérisée. Il leur faut retrouver un contact avec autrui, souvent par le jeu ou le rire afin de revenir à leur état d'efficacité naturelle.

Les promoteurs

Cette description synthétique correspond à un type de personnalité « promoteur pur ». Traits de caractère dominants : un promoteur est adaptable, persuasif et séducteur. Mnémotechnie : pensez à James Bond. Caractéristique du visage : en général, il est énergique. Leur habillement : les promoteurs s'habillent avec des vêtements et/ou des bijoux chers, voyants. Traits de caractère des promoteurs : ils ont une forte capacité à être ferme, direct voire directif. En excès, ils peuvent manipuler. Leur mode de perception : les promoteurs sont orientés vers l'action. Les besoins psychologiques des promoteurs : ce qui compte c'est l'action. Les promoteurs aiment des challenges pendant une durée courte et il faut les récompenser immédiatement après. En excès, ils peuvent avoir des décisions trop risquées, ils peuvent également rechercher l'incident pour avoir leur dose d'excitation. Pour se sentir efficace et en accord avec lui-même, il a besoin d'excitation, de défis. Il aime particulièrement les situations à très haut niveau d'énergie (management de tête ou physique, négociations difficiles,

etc.). Sous l'effet du stress et dans une conversation (négociation, échange, etc.), ils ont d'abord tendance à s'impatisser et à trouver son interlocuteur trop faible. Sous « pression » avec plus de stress, il a tendance à prendre des risques exagérés pour sa santé (attention au cœur), sa situation, ses affaires. Il a alors probablement une tendance à manipuler les autres pour arriver à ses fins. Il lui faut retrouver ce qui le motive et qui est excitant dans l'échange afin de revenir à son état d'efficacité naturelle.

La « structure » de la personnalité (d'après le Process Com)

En Process Communication, ce que nous appelons la « structure » de personnalité d'un individu est représentée par une sorte d'immeuble à plusieurs étages (un niveau par type de personnalité, au maximum six). À titre d'exemple, prenons une « structure » à quatre étages. Dans le cours d'une journée, vous pouvez avoir l'impression d'agir suivant plusieurs, voire tous les types. Mais en général il y a deux types dominants (voire un seul) qui sont beaucoup sollicités. C'est ce que l'on appelle la « base » et la « phase ». Les psychologues ne savent pas expliquer pourquoi, dès l'âge de deux ans, la « base » est mise en place et surtout ce qui a déterminé le choix de ce type. Si, de façon durable, vous présentez les caractéristiques d'un autre type que celui de la base, nous dirons alors que vous avez changé de « phase ». Si vous êtes confronté à un stress vous allez réagir suivant des réactions propres à votre « phase », mais si ce stress augmente, alors vous allez réagir en vous « retrouvant » dans votre « base ». C'est ce qui peut expliquer pourquoi on peut

être complètement désorienté par certaines réactions inconscientes. C'est probablement la meilleure méthode pour connaître votre « base » (ou celle d'une autre personne). Il y a certaines personnes qui restent toute leur vie dans leur « base » (c'est-à-dire qu'il n'y pas de « phase »), ce qui offre l'avantage de mieux percevoir leurs réactions lors d'un stress. Si vous voulez communiquer avec quelqu'un, alors il vous faudra vous mettre dans le canal de prédilection de votre interlocuteur c'est à dire sa « phase ». L'énergie pour vous mettre dans cet état d'esprit sera d'autant plus grande que vous aurez ou non développé ce type. Si travailomane est, par exemple, tout en haut de votre « immeuble », vous aurez du mal à communiquer avec votre chef si c'est un promoteur : il attend des réponses du type oui ou non alors que par suite de l'expertise du travailomane vous aurez tendance à vouloir lui expliquer le pourquoi du comment (mais le type promoteur ne rentre pas dans ce genre de subtilité, sauf si sa « base » est travailomane). L'originalité de cette approche, à mon avis, c'est la découverte de la « base » et la « phase » associées à une typologie. Quand on est formé, le Process Com vous permet d'identifier les différentes facettes de votre propre comportement ou de celui des autres de façon à mieux communiquer, par exemple. Vous pouvez ainsi mieux comprendre les situations, les malentendus ou les conflits.

Ces deux Cogitums ne sont qu'une première découverte du Process Com qui, peut-être, vous donnera envie d'approfondir cette approche... Mais... n'oubliez pas : « *Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme...* » ■

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Magiciens espagnols de jadis

par Fanch Guillemin



*Prodigio, ilusion y asombro,
Todos estos son encantos
Que aqueste magico ha hecho...*

(« Prodige, illusion et étonnement,
Sont les enchantements
Que ce magicien a produits... »)

Calderon de la Barca,
El magico prodigioso,
1637

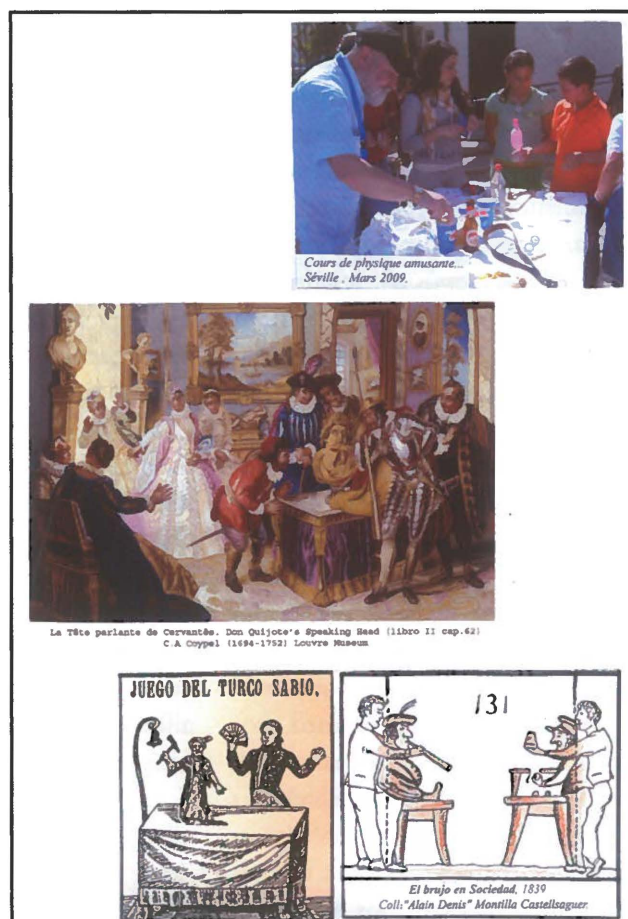
La Sainte Inquisition

D'habiles magiciens et « manieurs de cartes » réputés, comme Scotto, Péjeron ou Juan d'Alman (Dalmao ou Dalmatus) purent opérer en toute sécurité à la cour de Charles Quint ou Philippe II. De prestigieux auteurs de théâtre, comme Lope de Vega ou Calderon Barca, mirent aussi en scène, toujours sous protection royale, des féeries (à sujet parfois religieux) illustrées de magiques effets spéciaux comme cette « volerie » (ou *flying*) qui enchanta Hurtado de Mendoza, lequel déclara n'en avoir pas compris le mécanisme.

Cependant, la pratique de la magie blanche demeura longtemps suspecte au regard de l'Inquisition catholique ; et l'on ne connaît pas de manuels d'escamotage publiés en Espagne avant le XVIII^e siècle, alors qu'il en existait en Angleterre, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et surtout, en Italie.

Dans Coloquio de los perros, Cervantès (1547-1616) note la défiance envers les « joueurs de gobelets ». Dans Don Quichotte (livre II, chap. 62), il

décrit avec humour une ingénieuse tête parlante ; mais ajoute que : « *Les diligentes sentinelles de notre Sainte Foi, MM. les Inquisiteurs, ordonnèrent de détruire au plus vite l'objet du scandale...* »



Engaños a ojos vistas...

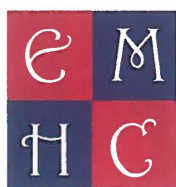
(Illusions des yeux et jeux de mains...)

Philippe V, petit-fils de Louis XIV, devient roi d'Espagne de 1700 à 1746. Son grand-père, le Roi-Soleil, avait déjà mis fin, en France, à la « chasse aux sorcières », par son grand édit de 1682 sur la magie, après avoir également valorisé le « théâtre à machines » et ses illusions spectaculaires.

En 1733, Benito Feijoo Montenegro publie un important ouvrage démystifiant de nombreuses erreurs populaires : *Theatro critico universal para desengaño de errores comunes*, Madrid. Le chapitre XVII : « *Transformaciones magicas. Arte prestigiatoria...* » est dédié à une intéressante histoire de notre art, et à la réfutation des croyances à la sorcellerie. Il n'est donc pas étonnant que Pablo Minguet (artiste graveur de profession) ait pu profiter de cette nouvelle ouverture d'esprit favorable pour imprimer aussi, en 1733, son excellent manuel : *Engaños a ojos vistas*, peut-être le premier en Europe entièrement consacré à la magie blanche. Son succès fut tel que des rééditions, revues et complétées, autorisées ou pirates, se succéderont au long des siècles, et encore de nos jours...

Enfin, nous devons remercier notre ami « Alain Denis » Montilla Castellsaguer, pour les précieux documents qu'il nous a gentiment fait parvenir, et pour son magnifique livre monumental sur l'histoire de la magie en Catalogne : *Mags i màgia a Catalunya*, Badalona, 2010 (aladin@eresmas.net). La préface en

est de Juan Tamariz : cet extravagant et génial sorcier moderne, qu'en d'autres temps, les Inquisiteurs n'auraient pas raté ! ■



6ème Congrès Européen Magie, Histoire & Collections Paris - 4 - 5 - 6 Septembre 2015



Le 6ème Congrès Européen "Magie Histoire et Collections"
aura lieu à Paris les 4, 5 et 6 septembre 2015
Ne manquez pas cet événement unique !

Profitez d'un tarif préférentiel aux lecteurs de la revue en vous inscrivant sur le site:

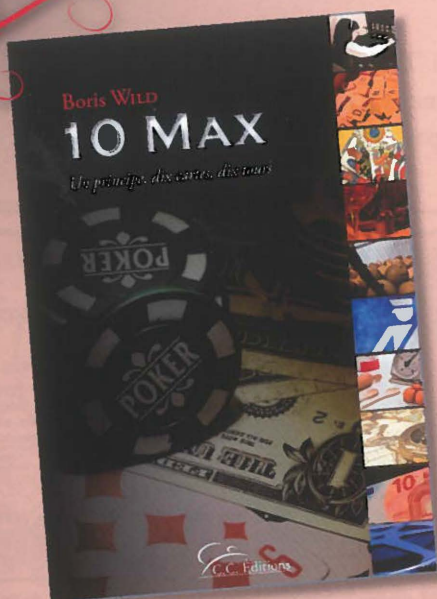
www.emhc2015.com

Ce congrès, qui a lieu tous les 2 ans dans une ville européenne différente, a pour vocation de réunir tous les passionnés de l'art magique au cours d'une rencontre consacrée à notre patrimoine au travers de conférences et d'échanges entre magiciens de tout horizon : amateurs, professionnels, collectionneurs et historiens. Cet événement est devenu le rendez-vous européen incontournable pour rencontrer les plus grands collectionneurs et spécialistes mondiaux de l'histoire de la prestidigitation et des arts annexes.

Au programme : 20 conférences "Magie, Histoire et Collections", une soirée au Musée de la Magie de Georges Proust où des collectionneurs vous présenteront les plus belles pièces de leur collection, une foire aux antiquités magiques des rencontres et des échanges, une soirée spectacle au Théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, une visite du Musée des Arts Forains.

Voici, un aperçu de quelques-unes des conférences qui seront proposées dans le magnifique théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris :

- Magie blanche et féeries théâtrales sous Louis XIV
- Techniques de jeu au 18ème siècle
- Les lévitations spirituelles
- Les voyages de Bosco à travers l'Europe
- La belle époque des théâtres forains (1880-1910)
- Will Goldston, l'homme et la légende
- Les théâtres de magie à Paris
- Les grandes illusions de Georges Méliès
- Le personnage du magicien dans le théâtre moderne
- Helmut Schreiber-Kalanag - sa magie et sa vie
- Le pire magicien de l'histoire de la magie
- Joseph Buatier de Kolta, le premier "illusionniste" ?
- Pinetti et le théâtre des Menus Plaisirs du Roi
- La magie de Del Ray
- Le théâtre Comte et le théâtre des jeunes enfants
- Fredo Marvelli - Le voyage continue
- Prestidigitation et "spectacularisation" des sciences au XIX^e siècle
- Cornus et le boulevard du crime
- La collection John Gaughan



« Ce qui est décrit dans cet ouvrage est remarquable, tout comme son auteur. Les routines sont puissantes, pratiques et divertissantes. Préparez-vous à un super voyage. »

— Paul Gordon

Boris Wild

10 Max

Un principe, dix cartes, dix tours

Dans son nouveau livre **10 Max**, Boris Wild explique en détail une dizaine d'effets, aux thèmes tous très différents les uns des autres, sur la base de l'effet « Ten Card Poker Deal ».

Mentalisme, divination, tour poétique et même routines pour les enfants... Chacun y trouvera forcément son bonheur ! N'utilisant que dix cartes et pas une de plus, ces effets ne nécessitent pas de manipulations et blufferont les spectateurs les plus exigeants, y compris les autres magiciens !

Dans **10 Max**, Boris explique en détail les différentes phases de ces dix routines, mais aussi, et peut-être est-ce le plus important, il nous donne les différentes présentations qui rendent ces effets aussi divertissants que fascinants pour les spectateurs.

Format A5, couverture rigide, impression couleurs, 35,00 €

www.livres-de-magie.com

17-18 octobre
MAISON DE LA MAGIE DE BLOIS

WEEK END DICOMAGIE

Hommage à
Garcimore

Présentation
Stéphane et Thomas
Gaëtan Bloom
Otto Wessely
Michel Dejenette
(le papa de Tatayet)

Conférenciers
Hugues Protat
Vincent Hedan

A partir de
60 €

Infos et Réservation : DICOMAGIE.FR (rubrique Boutique) ou au 06 63 77 86 31

DOUBLE FOND
fap
BLOIS
MAGIE MODERNE

1 au 4 octobre 2015 – Besançon

40^{ème}

Congrès Français de l'Illusion
Championnat de France de Magie FFAP
BESANÇON

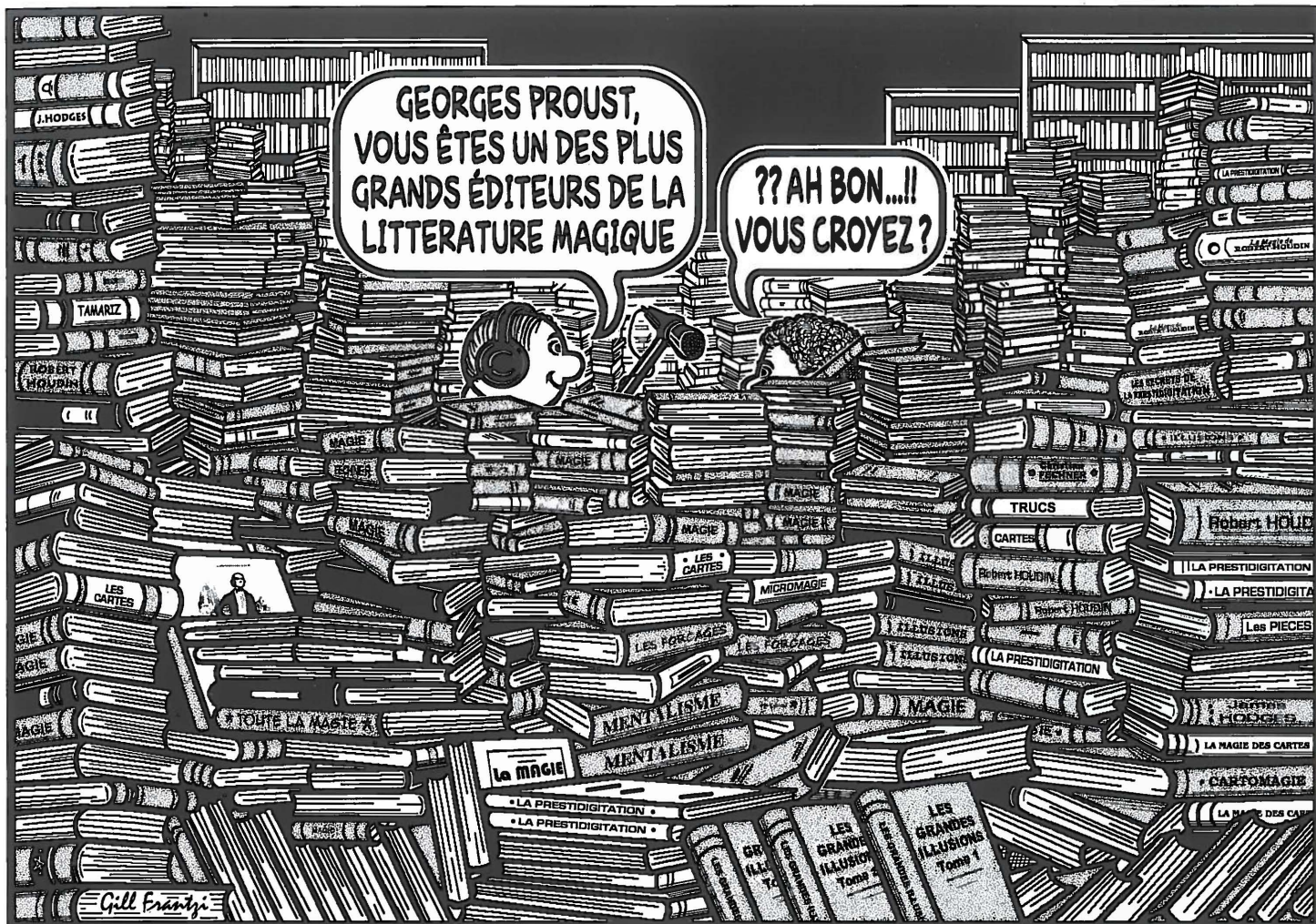
FFAP
VILLE de
MAGIQUE
COMITÉ
Besançon

Sur le site internet, Facebook, Twitter ou en vous inscrivant à la newsletter,
retrouvez chaque mercredi une nouvelle information sur votre congrès !

www.congresffap2015.com

LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'Abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchampt
06 62 13 57 60
plmagicie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Aubagne**
Club des Magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Jean-Louis Jullien
06 19 99 36 92
jullienpresti@gmail.com
1^{er} vendredi de chaque mois
- Avignon**
Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle Magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blais**
Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H** (conseil fédéral)
Martine Delville
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr
3^e vendredi de chaque mois 20h30
- Bordeaux** (conseil fédéral)
Cercle Magique Aquitain
Serge Arriaillh
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle Magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne** (conseil fédéral)
Cercle Magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 - 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
2^e mardi de chaque mois 19h30
- Châteauroux**
Cercle Magique « le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
- jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des Magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle Robert-Houdin des Magiciens de Bourgogne
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 - 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
1^{er} jeudi de chaque mois
- Flandre**
Magie en Flandre (conseil fédéral)
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
dates de réunions sur le site
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 - 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
1^{er} mercredi de chaque mois
- Haute-Savoie**
Club des Magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des Magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille** (conseil fédéral)
Nord Magic Club
Fernand Coucke
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 - 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
2^e samedi de chaque mois à 15h00
- Loire**
Amicale des Magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient** (conseil fédéral)
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 - 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
- Dominique Heissat
03 83 20 80 37 - 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
4^e mardi de chaque mois
- Marseille**
Cercle des Magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
2^e vendredi de chaque mois
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Éric Rioll
04 67 63 15 18 - 06 08 24 97 26
clubroberthoudinlanguedocroussillon@hotmail.fr
- Nevers**
Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
- Nice**
Magica
Gérald Mainart
04 83 50 38 32 - 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
2^e lundi de chaque mois
- Nîmes**
Les Magiciens du Languedoc
Christophe Gourdet
06 13 62 00 21
chriswilliams@hotmail.fr
- Normandie**
Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre Européen des Mentalistes**
Claude Gilson
02 38 92 72 55 - 06 08 74 95 95
claude.dgilson@wanadoo.fr
- Paris**
Cercle Magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
jrcoubeyrie@sfr.fr
- Perpignan**
Cénacle Magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjjax@free.fr
2^e lundi de chaque mois (pour le C.U.), 4^e lundi de chaque mois (pour la scène)
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
dates de réunions sur le site
- Poitiers**
Collège des Artistes Magiciens du Poitou
Jacques Niogret
05 49 01 70 61
- niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr
- Saint-Dizier**
Trimu Club Saint-Dizier
Jean-Marie Mellinger
03 25 05 29 14
jm.mellinger@wanadoo.fr
3^e samedi de chaque mois à 17h00
- Seine et Marne**
Cercle Magique de Seine et Marne
Stéphane Gomez
06 23 64 85 97
magie77@gmx.fr - magie77.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Guy Hédelin
03 88 32 66 76
guy.hedelin@strasbg.fr
- Toulouse**
Toulouse Magic Club Amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
info@toulousemagicclub.com
www.toulousemagicclub.com
2^e lundi du mois (groupes de travail), 4^e lundi du mois (ateliers du club)
- Tours**
Groupe Régional des Magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
1^{er} mardi de chaque mois
- Les Partenaires**
CIPi
Martine Delville
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du Cœur**
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr



Cotisations 2015

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- *supplément de 12 € pour les retardataires à compter du 28 février 2015.*
- *Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.*

Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin

128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Pathy Bad

Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.com

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magie-ffap.com

Secrétaire Général

Christian Guignet

12 rés. de la Monésonnais
35650 Le Rheu
secretaire.general@magie-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes

150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot

468 rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
01 39 37 02 07
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat

Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell

4 place de l'Église
13109 Simiane Collongue
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@orange.fr

FISM ITALY 2015



THE BEST FISM EVER



150

COMPETITORS

144

HOURS OF MAGIC

64

LECTURES

12

EXTRAORDINARY
SHOWS

6

MAGIC AFTER
NIGHTS

And 41 still to be announced... visit the website and discover the whole cast, 1 new artist every week

Rimini July 6 - 11

TAKE YOUR PLACE IN MAGIC HISTORY! BOOK NOW FISM ITALY 2015



THE VENUE



WALTER ROLFO
PRESIDENT FISM ITALY 2015



ARTISTIC
DIRECTION



RIMINI
FSM CITY



FAMOUS ITALIAN
HOSPITALITY

LA NUIT DE L'ÉPOUVANTE !..

LES NECROPHAGES



OFFSET LEOGNAN